

---

# **ACCOMPAGNEMENT À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE**

# **GUIDE PRATIQUE POUR L'ANIMATION DES GROUPES DE PAROLE**

---

**HANDICAP  
INTERNATIONAL**

UN DOCUMENT RÉALISÉ DANS LE CADRE  
DES FORMATIONS DU SERVICE AVAS  
DU PROGRAMME FRANCE DE HANDICAP INTERNATIONAL.  
**MAI 2007**

---

# SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	<b>05</b>
<b>Mode d'emploi du guide</b>	<b>06</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>LES GROUPES DE PAROLE: DES LIEUX D'EXPRESSION INÉDITS</b>	<b>07</b>
<b>Étape 1 : Pour quel public et dans quel lieu ?</b>	<b>09</b>
<i>Le public</i>	
<i>Les lieux d'accueil des groupes de parole</i>	
<b>Étape 2 : Pourquoi un groupe de parole dans son établissement ?</b>	<b>11</b>
<i>Les motivations des animateurs à l'origine de groupes de parole</i>	
<i>Problématique : L'établissement est-il prêt à recevoir un groupe de parole ?</i>	
<b>Étape 3 : Y a-t-il un bon moment pour créer son groupe ?</b>	<b>15</b>
<i>D'abord réfléchir à plusieurs</i>	
<i>Les différents interlocuteurs à sonder</i>	
<i>Problématique : Si les participants sont des adultes, faut-il nécessairement en informer les parents ?</i>	
<b>Étape 4 : Objectif : trouver sa place dans la société</b>	<b>17</b>
<i>Poser des questions, exprimer ses sentiments</i>	
<i>Se réapproprier son histoire personnelle</i>	
<i>Connaître son corps et utiliser les mots justes</i>	
<b>Étape 5 : Quelles sont les limites des groupes de parole ?</b>	<b>19</b>
<i>Souffrance révélée : savoir passer le relais</i>	
<i>Ces participants qui n'ont pas accès au langage</i>	
<i>Problématique : Peut-on parler de cours d'éducation sexuelle pour les groupes de parole ?</i>	
<b>Étape 6 : Quelles sont les caractéristiques d'un bon groupe de parole ?</b>	<b>23</b>
<i>L'entente entre animateurs</i>	
<i>Le climat de confiance</i>	
<i>La qualité de la préparation</i>	
<i>Problématique : Les différences de niveaux de compréhension perturbent-elles l'animation ?</i>	
<i>Repères : Faut-il, peut-on, doit-on tout entendre ?</i>	<b>25</b>

## DEUXIÈME PARTIE

### **MONTER SON GROUPE DE PAROLE: LES GRANDES ÉTAPES** **27**

#### **Étape 7 : Former son groupe de participants** **29**

*Annoncer la création du groupe*

*De petits groupes*

*La question de la mixité*

*Problématique : Y a-t-il un âge requis pour parler de sexualité et pour intégrer un groupe ?*

#### **Étape 8 : Le profil de l'animateur** **33**

*Les métiers exercés par les animateurs*

*Les compétences requises pour animer un groupe*

*L'intérêt de la coanimation*

*Problématique : Est-ce qu'un homme doit s'adresser à un public masculin et une femme à un public féminin ?*

#### **Étape 9 : Le rôle de l'animateur : organiser, préparer, écouter** **39**

*L'organisateur de la séance*

*Un référent...*

*... mais aussi un confident*

*L'indispensable préparation*

#### **Étape 10 : Le choix du lieu** **43**

*Opter pour un lieu à l'abri des regards*

*Formaliser la rencontre*

*Penser la disposition de la salle*

*Problématique : Peut-on animer son groupe de parole dans un lieu situé à l'extérieur de l'établissement ?*

#### **Étape 11 : Le rythme des séances et leur durée** **45**

*Une base de six à huit séances*

*Au moins deux rencontres par mois*

*Pas plus d'une heure*

#### **Étape 12 : Préparer l'ensemble des séances** **47**

*L'intérêt du canevas préparatoire*

*Qu'est-ce qui peut influencer le choix des thèmes ?*

*Cas pratique*

## TROISIÈME PARTIE

### **CHOISIR SES THÈMES ET CONCEPTS, ET LES DÉCLINER À CHAQUE SÉANCE** **51**

#### **Étape 13 : Les deux premières séances** **53**

*La première séance : avec les filles ? et les garçons ?*

*À la deuxième séance : inverser le propos*

#### **Étape 14 : La séance consacrée à l'intimité** **55**

*L'intimité ou la timidité ?*

*Les codes sociaux*

*Cas pratiques*

---

<b>Étape 15 : La séance consacrée au sentiment amoureux</b>	<b>59</b>
<i>Un thème qui fait rêver les participants</i>	
<i>Cas pratique</i>	
<b>Étape 16 : La séance consacrée au mariage</b>	<b>63</b>
<i>Prendre le temps d'en découvrir tous les aspects</i>	
<i>Cas pratique</i>	
<b>Étape 17 : Les thèmes des séances suivantes</b>	<b>67</b>
<i>Les infections sexuellement transmissibles</i>	
<i>La grossesse et l'accouchement</i>	
<i>La paternité et la maternité</i>	
<i>Problématique : Comment aborder certains concepts délicats ?</i>	
<b>Étape 18 : Les outils pédagogiques</b>	<b>69</b>
<i>Problématique : Comment les outils encouragent-ils la prise de parole ?</i>	
<i>Un outil indispensable : les règles du groupe</i>	
<i>La boîte à questions</i>	
<i>Le classeur récapitulatif</i>	
<i>Des outils pour décrire le corps humain</i>	
<i>La boîte à images</i>	
<i>Le photo-langage</i>	
<i>Le jeu interactif</i>	
<i>La projection d'un film</i>	
<i>La boîte à trésors</i>	
<i>Solliciter les sens</i>	
 <i>Repères : Norme, morale, règlement : comment se situer ?</i>	 <b>73</b>
<b>QUATRIÈME PARTIE</b>	
<b>CLORE UN CYCLE DE SÉANCES, UN GROUPE DE PAROLE</b>	<b>75</b>
<b>Étape 19 : Trois types de bilan pour progresser</b>	<b>77</b>
<i>Avec les participants : le bilan de fin de cycle</i>	
<i>Problématique : Comment éviter que le bilan ne tourne à l'examen de passage ?</i>	
<i>L'autoévaluation de l'animateur</i>	
<i>Problématique : La vidéo pour analyser le groupe et sa pratique : une bonne idée ?</i>	
<b>Étape 20 : Révélations d'animateurs</b>	<b>81</b>
<i>Les participants... parlent</i>	
<i>... et mémorisent tout</i>	
<i>La capacité à mieux s'exprimer</i>	
<b>Conclusion</b>	<b>83</b>
<b>Annexes</b>	<b>85</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>97</b>

---



Avec le soutien de la Fondation Caisses d'Épargne pour la solidarité  
et la Fondation Lord Michelham of Hellingly

## INTRODUCTION

### L'ACCOMPAGNEMENT À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE : UNE QUESTION DE DIGNITÉ

*Jean-Marc Boivin est responsable de l'action politique et du plaidoyer à Handicap International, association de solidarité internationale spécialisée dans le domaine du handicap. Organisation non gouvernementale créée il y a vingt-cinq ans et présente dans soixante pays, elle a conduit de nombreuses actions innovantes en France. Et parmi elles, le service d'accompagnement à la vie affective et sexuelle, dont Jean-Marc Boivin nous présente ici les fondamentaux.*

#### **Dans quel contexte le service d'accompagnement à la vie affective et sexuelle a-t-il été créé ?**

Au cours des années quatre-vingt-dix, nous avons lancé avec Sheila Warembourg un service « vacances et loisirs en intégration » qui rendait possible la rencontre entre jeunes handicapés et jeunes valides. Ces séjours nous ont fait mesurer à quel point les adolescents étaient en attente de réponse et d'expression sur tout ce qui touchait à leur vie affective et sexuelle. Il est apparu aussi très clairement qu'autour d'eux, les professionnels et les familles se sentaient mis en difficulté par leur interrogation. Sheila Warembourg a réfléchi sur le cadre qui permettrait à chacun de sortir de cette impasse, et nous avons opté pour la création d'un service d'accompagnement à la vie affective et sexuelle (AVAS).

#### **Comment cette démarche s'intègre-t-elle aux missions de Handicap International ?**

Sur le fond, elle est évidemment en accord avec notre engagement pour promouvoir les droits des personnes handicapées et le respect de leur dignité dans tous les aspects de la vie. Car, pour nous, la notion de sexualité a été pensée dès le début dans son sens le plus large, incluant les questions de pudeur, d'accès à l'information, de respect de l'intégrité du corps, au même titre que l'accès de la plupart à une vie intime choisie.

Notre méthode repose sur l'identification des attentes précises d'un public, auxquelles nous répondons. Notre rôle est, sur cette base, de créer une activité expérimentale, de formaliser l'expérience que nous avons développée, puis de créer des outils que nous livrons à la communauté. En l'occurrence, des structures et des professionnels avaient cherché avant nous, mais personne ne s'était donné pour objectif de créer une activité appuyée sur une compétence professionnelle et qui soit ensuite formalisable et généralisable.

Concrètement, Sheila Warembourg s'est formée en « sexologie et santé publique », puis elle a développé des groupes de parole destinés aux personnes handicapées, des soirées débat pour les parents, des formations pour les soignants, les éducateurs et les directeurs d'établissement.

#### **Et pour l'avenir ?**

En France, nous souhaitons étendre notre action de sensibilisation et de formation à tous les professionnels susceptibles de travailler auprès de personnes handicapées. Il ne s'agit pas de multiplier les groupes de parole et les formations à l'infini, mais plutôt de susciter la créativité et d'encourager la diffusion de nos outils en France comme à l'étranger. Aujourd'hui, nos programmes de Handicap International à l'étranger sollicitent le service AVAS, ce qui est très encourageant.

## MODE D'EMPLOI DU GUIDE

### UN GUIDE EN 20 ÉTAPES POUR FRANCHIR LE PAS

Ce guide est né de l'envie de faire connaître plus largement notre démarche, dans un esprit de libre partage. Après sept ans d'activité du service AVAS de Handicap International, rien n'est figé, bien sûr, mais nous avons cristallisé une expérience et une philosophie dont nous sommes assez contents pour penser qu'elles peuvent être utiles et méritent d'être diffusées. L'âge de raison, en quelque sorte !

Chaque année, des professionnels viennent se former auprès du service AVAS, et c'est aussi dans la collaboration qui s'est nouée avec eux que nous avons construit notre expertise. Vous retrouverez leur témoignage au fil de ce guide. Ils diffusent ensuite, sur le terrain, une façon de se poser des questions, une sensibilité particulière aux questions de la vie affective et sexuelle.

Mais il se trouve, au-delà de ce réseau, nombre de professionnels qui ont acquis au contact des personnes handicapées la conviction qu'il fallait leur donner plus d'espace de parole, et plus de liberté sur leur propre vie. Ils ont commencé à y travailler, à chercher à donner une forme à leur projet.

Notre guide s'adresse en priorité à tous ceux-là pour les encourager à franchir le pas. S'ils ont déjà identifié le besoin et qu'ils sont sensibilisés à la question, la moitié du chemin est faite. Reste l'autre moitié : comment s'y prendre ?

Pour autant, nous n'avons pas voulu d'un livre de recettes. Ce qui est utile à tous, c'est la description, par ceux qui sont passés par là, des écueils qu'il est préférable d'éviter, et le partage d'expériences réussies.

Il revient à chaque lecteur, et à chaque futur animateur, d'en faire son miel pour s'entourer, convaincre autour de lui et faire naître un groupe.

Si ce guide fait discuter, s'il diffuse l'idée que l'âge ou le type de handicap des participants n'est jamais un obstacle en soi, s'il encourage la créativité, s'il suscite des groupes de parole, il aura parfaitement rempli sa mission. Faites confiance aux personnes handicapées, offrez-leur cet espace de liberté.

*Sheila Warembourg*  
*Chef de projet*  
*Service d'accompagnement à la vie affective et sexuelle*

# PREMIÈRE PARTIE

---

## LES GROUPES DE PAROLE : DES LIEUX D'EXPRESSION INÉDITS

Libérer la parole, c'est libérer la pensée.

Le premier objectif des groupes de parole est, par ce travail de libération, de permettre aux personnes handicapées d'avancer sur les questions de vie intime et de sexualité. Des questions qui se posent forcément à un moment ou à un autre de leur vie.

Mais pourquoi des groupes de parole alors qu'il existe déjà des interventions dans les collèges et lycées, au planning familial ou dans d'autres lieux à la disposition de ceux qui veulent en savoir plus ?

Le but de ces groupes est de rompre avec cette manière de faire habituelle qui consiste à organiser de grands débats où seuls des intervenants qualifiés prennent la parole. Il s'agit ici de proposer un outil grâce auquel chacun pourra s'exprimer librement, à sa façon et en fonction de ses capacités, sur ses sentiments, ses désirs, ses rêves, ses difficultés, mais aussi sur ses limites. C'est aussi un lieu d'expression destiné à des publics qui en sont d'ordinaire privés.



---

ÉTAPE 1

# POUR QUEL PUBLIC ET DANS QUEL LIEU ?

---

## LE PUBLIC

Les groupes de parole ne sont pas restrictifs. Tout le monde peut y avoir accès et intérêt. Les animateurs interrogés dans ce guide interviennent aussi bien dans des groupes composés d'enfants ou d'adolescents que d'adultes. Mais comme chaque âge a ses préoccupations et ses niveaux de conscience, les professionnels veillent à ne pas mélanger les publics.

Toutes les personnes handicapées, quelle que soit la nature de leur incapacité (motrice, mentale, sensorielle...), peuvent participer à un groupe de parole. Comme on le verra plus tard, c'est aussi vrai des personnes n'ayant pas accès au langage. Les groupes sont ouverts à tous et à tout moment de la vie.

## LES LIEUX D'ACCUEIL DES GROUPES DE PAROLE

Le besoin et la nécessité de parler de vie intime et de sexualité se sont fait sentir au départ au sein des établissements spécialisés. Il est donc tout naturel qu'aujourd'hui ce soit ces mêmes structures qui accueillent les groupes : institut médicoéducatif, institut d'éducation motrice, service d'éducation spéciale et de soins à domicile...

Les ESAT (anciennement appelés « centres d'aide par le travail ») aussi sont susceptibles d'abriter des groupes de parole, puisque des rencontres s'y font et des liens s'y nouent. Dans ce cas particulier, les équipes pourront imaginer intégrer les groupes à des activités annexes.

Enfin, de plus en plus de parents, se sentant concernés par le sujet et regroupés en associations, mettent en place ce type de rencontres, dans le lieu même d'intégration de leur enfant.

### À RETENIR

- Les groupes de parole sont destinés à toutes les personnes handicapées, quelle que soit leur déficience.
- Les établissements spécialisés peuvent être les lieux qui accueillent les groupes de parole.



---

ÉTAPE 2

# POURQUOI UN GROUPE DE PAROLE DANS SON ÉTABLISSEMENT ?

---

## LES MOTIVATIONS DES ANIMATEURS À L'ORIGINE DE GROUPES DE PAROLE

### Une expérience antérieure

Les animateurs ne créent pas un groupe de parole par hasard. Leur motivation peut se nourrir de leurs expériences professionnelles passées (ils ont déjà animé des groupes de parole auprès d'autres publics ou sur d'autres thématiques). Elle peut aussi naître d'un lien personnel avec le handicap ou d'un intérêt particulier pour les problématiques affectives.

« La question de l'affectivité et celle de la sexualité des personnes handicapées m'interpellaient beaucoup puisque j'ai réalisé mon mémoire d'études sur le sujet », raconte Nicolas Goisque, animateur d'un groupe de parole à Dijon.

Isabelle Palayer, animatrice en Haute-Savoie, avait déjà effectué ce genre de travail avant d'intégrer l'établissement. « Dans le cadre de l'Éducation nationale, j'animais des groupes de parole sur la sexualité dans les collèges et lycées », confie-t-elle.

### Pour ne plus être pris au dépourvu

Tous les animateurs interrogés dans ce guide font le même constat : dans les établissements spécialisés, la question de la vie affective et sexuelle est traitée au cas par cas, au gré des interpellations ou des situations.

Par exemple, au détour d'une séance de piscine, un résidant pose une question très précise à son éducateur, qui, sans formation particulière, pris au dépourvu, y répond de manière informelle et personnelle, puis passe à d'autres préoccupations.

Les groupes de parole offrent un espace où l'on peut traiter toutes ces questions.

### Pour répondre au manque d'outils

Les professionnels rencontrés dans les établissements de personnes handicapées avouent manquer d'outils et de formation pour répondre correctement aux demandes d'un jeune ou d'un adulte handicapés.

Ce guide doit justement permettre aux futurs animateurs de se préparer à l'animation de groupes.

## ÉTAPE 2

### POURQUOI UN GROUPE DE PAROLE DANS SON ÉTABLISSEMENT ?

#### DES QUESTIONS QUI EN DISENT LONG

Les questions que les participants des groupes de parole déposent dans une boîte à l'abri des regards indiscrets trahissent l'étendue de leurs questionnements et démontrent l'utilité des groupes :

- « Ça arrive de faire l'amour à 10 ou 11 ans ? »
- « Pourquoi les gens font l'amour ? »
- « Comment on sait si on est homo ? »
- « Si on n'ose pas se confier, comment on fait ? »
- « Que faut-il faire pour se faire aimer ? »

#### À la suite d'un dérapage, par mesure de prévention

Les groupes de parole peuvent aussi apparaître à l'occasion d'un événement dramatique. Quand un jeune est victime ou auteur d'attouchements ou que se déclare une grossesse non désirée, l'établissement décide de mettre en place une réflexion pour éviter que cela ne se reproduise. Les groupes deviennent alors un outil précieux pour la structure : elle crée un espace qui n'existait pas auparavant et au sein duquel les problèmes d'intimité et de sexualité peuvent être évoqués.

### PROBLÉMATIQUE

#### L'établissement est-il prêt à recevoir un groupe de parole ?

Il peut arriver que la direction ou des professionnels de l'établissement ne soient pas prêts à accueillir un groupe de parole et formulent des craintes sur le projet. Patricia Desroches est éducatrice spécialisée dans un foyer occupationnel à Ampuis, où elle travaille auprès d'adultes déficients mentaux. Depuis plus de dix ans, elle organise toutes les semaines des groupes de parole variés dans son établissement. « Les résidants choisissent un thème, n'importe lequel, et ils discutent librement ensemble. Je n'interviens pas, mon rôle est seulement de retranscrire », explique-t-elle. Les thématiques des échanges sont choisies librement par les participants. Des questions portant sur l'intimité et la sexualité remontent à la surface. « C'est la direction qui m'a proposé de suivre une formation pour animer un groupe de parole sur l'intimité et la sexualité des personnes handicapées. Mais une fois qu'il a été question de mettre les groupes en place, des craintes ont été formulées », rapporte Patricia Desroches. « Il y avait des réticences de la part des psychologues et des psychiatres. Ils s'inquiétaient de ce que j'allais entendre pendant les séances et se demandaient comment j'allais gérer, sachant que je ne pouvais pas en parler à un collègue en dehors du groupe. » Depuis, la situation a évolué. La direction de l'établissement dans lequel travaille Patricia Desroches a cheminé, les craintes se sont progressivement estompées.

#### À RETENIR

- Les animateurs manifestent généralement un intérêt pour le sujet ou ont déjà vécu une expérience dans l'animation.
- Le groupe de parole est un outil permettant aux professionnels soit d'apporter une solution face à une situation qui a posé question au sein de l'établissement, soit d'anticiper sur des situations de crise.
- Le groupe de parole permet aux personnes handicapées d'avoir un espace d'écoute et de parole où elles peuvent se livrer sur leur intimité et leur sexualité.

## ÉTAPE 2

### POURQUOI UN GROUPE DE PAROLE DANS SON ÉTABLISSEMENT ?

#### **PORTRAITS D'ANIMATEURS : UN ÉDUCATEUR ET UNE PSYCHOLOGUE**

**Nicolas Goisque** travaille comme éducateur spécialisé dans un centre d'activité de jour (CAJ) à Dijon. L'Arche, c'est son nom, est une institution laïque d'inspiration catholique. L'établissement accueille une douzaine d'adultes porteurs de trisomie 21 et présentant des troubles psychotiques. Il intervient auprès des résidents, âgés de 21 à 53 ans, qui sont accueillis à la journée du lundi au vendredi.

Il anime également des activités dans trois autres foyers gérés par l'association dont il fait partie. Dans le cadre de son travail auprès des personnes handicapées, cet éducateur a fait la démarche, avec une collègue, de se former au groupe de parole auprès de Handicap International. Mais il était déjà sensibilisé au sujet : son mémoire d'études portait sur la question de la vie sexuelle chez les personnes handicapées. Son premier groupe de parole a démarré à l'automne 2004.

Il a été rapidement rejoint par une personne du CLER (Centre de Liaison des Equipes de Recherche), une autre association qui accompagne habituellement les jeunes et les adultes valides dans leur vie affective et sexuelle.

**Isabelle Palayer** possède une approche différente des groupes de parole.

En tant que psychologue, elle a animé pendant plusieurs années des rencontres dans les collèges et les lycées afin de permettre aux élèves d'aborder la question de la vie intime et sexuelle. Depuis, elle a quitté le domaine de l'Éducation nationale pour rejoindre un milieu plus spécialisé. Elle travaille au centre d'éducation motrice Guillaume-Belluard, situé en Haute-Savoie. Cet établissement, dans lequel elle intervient comme psychologue, accueille 75 enfants et adolescents, âgés de 3 à 20 ans, ayant un handicap moteur. À son arrivée au centre, Isabelle Palayer a repris l'activité d'animation qu'elle avait mise en place auprès des collégiens et des lycéens, en s'adaptant à son nouveau public. Ses groupes de parole existent depuis 2001.



---

**ÉTAPE 3**

# Y A-T-IL UN BON MOMENT POUR CRÉER SON GROUPE ?

---

## D'ABORD RÉFLÉCHIR À PLUSIEURS

L'animateur doit profiter d'un climat favorable au sein de son établissement pour créer sereinement un groupe de parole. Il n'y a pas de bon moment pour mettre en place, mais certains indicateurs doivent être observés.

### Pour s'éviter des déconvenues :

- il est impératif que l'animateur ne se retrouve pas isolé dans sa démarche ;
- il vaut mieux qu'un petit noyau de personnes, désignées en interne, adhèrent au projet dès son origine ;
- l'état d'esprit au sein de l'équipe doit être compatible avec l'émergence de ce type de projet, même s'il est difficile d'y rallier tout le personnel ;
- il est important que le projet ne soit pas seulement mis en place par des femmes. Hommes et femmes abordent les thématiques de la sexualité et de la vie affective sous des angles différents, ce qui influence la nature des échanges. La mixité des animateurs est souvent (mais pas toujours, comme on le verra plus tard) un atout.

## LES DIFFÉRENTS INTERLOCUTEURS À SONDER

### La direction

Bien sûr, il faut interroger l'ensemble des professionnels qui œuvrent dans la structure. Un accord de principe doit être conclu avec la direction de l'établissement avant d'entamer toute démarche. Si les équipes, à tous les niveaux de la hiérarchie, ne soutiennent pas le projet (même si elles ne semblent pas s'y opposer catégoriquement), les embûches peuvent être nombreuses :

- il sera difficile de trouver un lieu, de l'aide, des outils ;
- les groupes ne se constitueront pas dans de bonnes conditions ;
- les échanges se feront dans un climat peu propice à l'expression.

### ÉTAPE 3

### Y A-T-IL UN BON MOMENT POUR CRÉER SON GROUPE ?

En cas de désaccord avec la direction, l'initiateur du projet peut proposer de réfléchir entre professionnels à l'intérêt de créer ces groupes. Une remise à plat du projet, une reformulation avec l'implication d'autres professionnels, peut contribuer à faire tomber les résistances.

#### Les associations de parents

Dans le cadre d'une structure gérée par une association de parents, une rencontre au préalable s'impose afin de présenter le projet et d'en expliquer tout l'intérêt aux parents dont l'enfant est pris en charge par l'établissement.

Nadine Sirugue, animatrice à Dijon, cite son établissement en exemple : « Le foyer est géré par une association de parents qui a mis un frein, au début, à la création de ces groupes. C'est un sujet encore tabou qu'il n'a pas été évident d'aborder. La psychologue de l'établissement nous a aidés à débloquer la situation. »

### PROBLÉMATIQUE

#### Si les participants sont des adultes, faut-il nécessairement en informer les parents ?

Comme pour toute personne, les parents doivent respecter l'intimité de leurs enfants, qu'ils aient un handicap physique ou mental. La vie affective et sexuelle d'un adulte ne concerne que lui et son partenaire éventuel. Les professionnels qui organisent les groupes de parole dans le cadre de leur travail ne sont pas tenus d'informer les parents si la personne concernée est majeure. Toutefois, il est normal que les parents se soucient de la santé et de la sécurité de leur enfant, quel que soit son âge. Si la famille le demande, l'animateur peut être un interlocuteur privilégié pour expliquer ce que sont les groupes de parole et comment ils fonctionnent, sans dévoiler ce qu'il s'y dit.

#### PORTRAIT D'UNE ÉDUCATRICE

Éducatrice spécialisée dans un foyer occupationnel en Bourgogne, Nadine Sirugue travaille avec des adultes déficients mentaux, âgés de 20 à 62 ans. Sa première expérience des groupes de parole est toute récente. Elle date d'octobre 2005. Après avoir suivi une formation avec Handicap International, elle a mis en place son groupe de parole avec le soutien d'un de ses collègues de travail. Elle a su mettre à profit ses compétences professionnelles pour créer et animer des groupes de parole. L'approche psychologique, nécessaire dans son métier d'éducatrice, et sa maîtrise des techniques de communication, comme l'analyse transactionnelle, l'ont aidée à se sentir à l'aise. Avec son collègue, elle anime deux groupes, l'un composé de huit femmes qui ont en moyenne de 25 à 30 ans, l'autre composé de sept hommes, d'âges variés.

#### À RETENIR

- Lors de leur création, les groupes de parole doivent être fondés sur un consensus. Il est important que l'ensemble de l'équipe soit en accord avec le projet.
- La direction de l'établissement doit valider le projet afin que le groupe bénéficie d'un climat favorable.
- Lorsque l'institution est gérée par une association, l'animateur pourra tenir les parents informés de la création des groupes par une réunion d'avant-projet.

---

**ÉTAPE 4**

# **OBJECTIF : TROUVER SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ**

---

## **POSER DES QUESTIONS, EXPRIMER SES SENTIMENTS**

L'intimité et la sexualité sont des sujets que l'on préfère garder pour soi. On évite en général de les étaler sur la place publique.

Cependant, quand le corps est en pleine mutation, en parler avec un(e) ami(e) ou, par exemple, avoir une conversation d'homme à homme avec son père aide à la compréhension de phénomènes nouveaux et permet d'éviter des situations embarrassantes. Mais, sur le terrain, les professionnels constatent que les personnes handicapées sont souvent ignorantes de leur corps, de son fonctionnement, de la sexualité.

Le groupe de parole permet à la personne handicapée de poser des questions librement et de s'exprimer sur ses sentiments comme ses désirs.

## **SE REAPPROPRIER SON HISTOIRE PERSONNELLE**

Les animateurs, en faisant remonter à la surface les questions enfouies, redonnent la parole à ceux qui en ont été privés. Ils leur permettent ainsi de se réapproprier leur histoire personnelle et de se sentir appartenir au même monde que les autres...

Leur rôle est d'autant plus important que la sexualité des personnes handicapées reste un tabou majeur dans les familles. Les sorties entre copains et copines à l'adolescence, le petit ami qui s'invite à la maison et qui reste dormir : beaucoup de parents n'ont pas envie de voir grandir trop vite leur enfant. Et quand le handicap entre en ligne de compte, il est souvent encore plus difficile de prendre conscience des changements qui s'opèrent.

Discuter avec son fils ou sa fille des répercussions qu'aura le handicap sur sa sexualité et sur l'ensemble de sa vie est insurmontable pour beaucoup d'entre eux.

Alors, bien souvent, les familles préfèrent éviter de « remuer ce qui fait mal ». Pourtant, celles qui parviennent à se lancer, qui ont su trouver de l'aide et des repères pour aborder ces questions, ont très vite oublié le caractère douloureux du sujet.

---

**ÉTAPE 4**      **OBJECTIF : TROUVER SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ**

**CONNAITRE SON CORPS ET UTILISER LES MOTS JUSTES**

- Que répondre quand le médecin nous demande quelle partie de notre anatomie est douloureuse et que l'on ne connaît pas son nom ?
- Que dire lorsque l'on est victime d'attouchements, mais que l'on ne sait pas expliquer ce qui s'est produit ?
- Comment ne pas s'inquiéter d'un corps qui se modifie à la puberté quand on n'est pas prévenu de ces changements ?

Nommer son corps, distinguer les sensations agréables de celles qui ne le sont pas, apprendre à dire « non »... Lors des groupes de parole, les participants apprennent à dire les choses avec les mots justes.

Ils offrent aussi l'occasion d'expliquer les « gros mots » et les termes vulgaires qui ont été entendus et qui sont souvent réutilisés par des jeunes qui n'en comprennent pas le sens. Les thèmes abordés au fil des rencontres et les outils utilisés (voir les annexes en fin d'ouvrage) constituent un matériel indispensable pour permettre aux personnes handicapées de s'exprimer sur leur corps et leur sexualité.

**ILLUSTRATION DES MOTS DES PARENTS**

Les parents ont un rôle de guide à jouer vis-à-vis de leur enfant dans tous les domaines de la vie. Ils peuvent lui transmettre des valeurs, une morale, mais il est dans l'ordre des choses qu'ils s'effacent sur les questions d'intimité et de sexualité.

Le groupe de parole peut leur être présenté comme un espace où il est possible de s'exprimer librement avec des personnes qui ont sensiblement le même âge que leur enfant, sur des sujets parfois difficiles à aborder à la maison.

Voici quelques bribes de réflexions de parents posées aux professionnels, de confiance, dans les établissements :

- « En tant que mère, je ne suis pas à l'aise pour parler de sexualité avec mon fils »
- « Faut-il parler de la masturbation avec lui ? »
- « J'ai peur que ma fille vive une relation douloureuse dans laquelle elle se trouverait exploitée. »

**À RETENIR**

- **Le groupe de parole permet aux participants de s'exprimer librement sur un sujet qui leur est intime.**
- **Certaines histoires sont parfois douloureuses. L'animateur redonne la parole au participant qui en a été privé et lui permet de se réapproprier son histoire personnelle.**
- **Le participant apprend à s'exprimer avec des mots justes, à dire ce qu'il ressent.**

ÉTAPE 5

# QUELLES SONT LES LIMITES DES GROUPES DE PAROLE ?

---

Les groupes de parole ne durent pas indéfiniment. Que se passe-t-il, après ? Les émotions remontent à la surface quand la séance se termine. Il est important d'identifier les professionnels qui pourront « récupérer » ces émotions. Ils sont là pour prendre le relais à la sortie d'une séance ou à la fin d'un cycle afin de ne pas laisser les personnes sans solution.

## **SOUFFRANCE RÉVÉLÉE : SAVOIR PASSER LE RELAIS**

Il peut arriver que l'animateur se trouve, au détour d'un groupe, en face d'un participant en souffrance qui nécessite un suivi spécifique ou une aide plus soutenue. Il lui faudra alors se tourner rapidement vers un professionnel pour une prise en charge appropriée. C'est pourquoi, simultanément au montage du groupe de parole, penser à constituer un réseau relais d'intervenants compétents pour anticiper les situations de crise et y faire face le cas échéant.

### **Infirmières, planning familial, familles...**

Une partie importante du travail de départ consiste à établir un noyau de personnes fiables auxquelles l'animateur pourra se référer.

– Les professionnels internes à l'établissement: il s'agit des autres éducateurs qui composent l'équipe, des psychologues, des infirmières qui interviennent dans l'établissement et qui soutiennent votre projet.

– Les référents extérieurs: les travailleurs du planning familial, des associations spécialisées dans l'accompagnement à la vie affective, les médecins, les sexologues, les conseillers conjugaux... sensibles à l'accueil des personnes handicapées.

– Les familles: les parents ne sont pas le seul recours familial. Une sœur, un frère, un oncle ou une marraine sont parfois de bons confidents qui peuvent recueillir les émotions, voire les souffrances, d'un participant. Attention, cependant à ne pas inciter le participant à se confier à ses proches s'il y semble réfractaire.

## ÉTAPE 5

### QUELLES SONT LES LIMITES DES GROUPES DE PAROLE ?

#### CES PARTICIPANTS QUI N'ONT PAS ACCÈS AU LANGAGE

Les animateurs peuvent être déroutés lorsqu'une personne (ou plusieurs) qui présente des troubles de l'expression, n'a pas accès à la parole et ne sait pas écrire souhaite participer à un groupe de parole.

Le fait que certaines personnes, à cause de leur déficience, ne peuvent pas s'exprimer oralement ne doit pas être un frein à leur participation au groupe. L'expérience d'animateurs en contact avec des personnes sans langage en donne de nombreuses illustrations.

- Le groupe n'est pas uniquement un lieu où l'on peut parler : c'est aussi un endroit où l'on écoute les autres. Bien qu'il ne parle pas, le participant profite de l'échange, du partage d'expériences et de questionnements.
- Les participants qui ont peu (ou pas) accès au langage peuvent s'exprimer par d'autres moyens en utilisant des logiciels d'aide à la communication ou par des méthodes annexes (utilisation de pictogrammes, par exemple).
- La participation se fait également par l'expression non verbale du corps, les mimiques du visage, la gestuelle. Il suffit d'offrir une place aux côtés des autres.
- Enfin, il est possible de soutenir la participation en apportant des outils (lire la deuxième partie consacrée aux outils utilisés dans les groupes de parole). Des cartons de couleur pour dire oui ou non sont d'usage facile et permettent d'amorcer l'expression.

Si le groupe est constitué uniquement de personnes avec troubles du langage, on parle alors de « groupe d'expression ». Et si les modalités changent, les bénéfices sont toujours là.

#### Imaginer des adaptations

« Quand j'ai animé des groupes avec des personnes n'ayant pas accès au langage, il a fallu que je m'adapte. J'ai dû imaginer comment les outils d'animation utilisés dans les groupes de parole plus traditionnels pouvaient être appropriés par ce public parfois moins mature. Je me suis notamment servie de classeurs d'images ou d'objets à toucher », explique Isabelle Palayer.

## PROBLÉMATIQUE

#### Peut-on parler de cours d'éducation sexuelle pour les groupes de parole ?

Lors des séances, c'est la parole qui prime, mais, pour engager l'échange, l'animateur a besoin non seulement de supports pour susciter des réactions et faire émerger des interrogations, mais aussi parfois de réactualiser ses connaissances.

Les animateurs ne sont pas des sexologues ou n'occupent pas cette fonction. Ils doivent pourtant apporter des réponses précises aux participants. Dans les temps de préparation des premières rencontres, relire ses cours de biologie peut aider à réactualiser ses connaissances du corps humain. Et si les cours sont trop loin, il est également possible de solliciter l'aide d'un professionnel du planning familial.

Autre solution : faire appel à un intervenant externe pour répondre sur des points particuliers. C'est ce qu'a fait Nicolas Goisque, qui coanime son groupe de parole avec un professionnel extérieur à son établissement. Ce dernier est intervenu pour expliquer, par exemple, le cycle menstruel de la femme ou le fonctionnement des différentes parties du corps humain. Son rôle est

---

**ÉTAPE 5****QUELLES SONT LES LIMITES DES GROUPES DE PAROLE ?**

alors d'apporter une dimension éducative au groupe de parole (lire la deuxième partie – Le profil de l'animateur).

**À RETENIR**

- L'expression d'une douleur cachée peut perturber la poursuite des séances ou rendre difficile la clôture du groupe. C'est pourquoi se constituer un réseau de personnes compétentes pour prendre le relais est essentiel à l'étape préparatoire.
- Les difficultés d'expression ou l'absence de langage ne sont pas une limite au groupe de parole. Ces derniers sont autant des lieux d'expression que d'écoute. Et les bénéfices n'en sont pas négligeables.
- Différents outils d'aide à la communication peuvent trouver leur place au sein des séances pour les participants ayant peu ou pas accès au langage.



---

ÉTAPE 6

# QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES D'UN BON GROUPE DE PAROLE ?

---

## L'ENTENTE ENTRE ANIMATEURS

Comment établir le contact avec les participants et les mettre à l'aise si les animateurs ne s'entendent pas ou sont en désaccord sur la façon d'animer le groupe ? Une mésentente même soigneusement camouflée est tout de suite perceptible. C'est l'expérience traversée par Nadine Sirugue. Son coanimateur habituel étant absent, elle a fait appel à un autre intervenant. « Le courant passait moins, les participants l'ont senti. Ils se tournaient davantage vers moi pour poser des questions, par habitude, mais cela a rapidement créé un déséquilibre. J'ai compris alors combien l'alchimie entre les deux animateurs est importante. »

En face d'un dysfonctionnement entre animateurs, comment réagir ? En cherchant à rester cohérent, jusqu'au bout et par égard pour le groupe. Il faut autant que possible éviter la rupture. Et pour que les désaccords n'émergent pas durant les échanges, les deux animateurs peuvent se partager les temps de parole : l'un anime quand l'autre observe, et inversement à la séance suivante.

## LE CLIMAT DE CONFIANCE

Pour se confier, échanger sur son expérience personnelle, il faut se sentir en confiance. Comment, dans ces conditions, créer un climat de qualité ? Quels sont les paramètres qui entrent en ligne de compte ?

- Le profil de l'animateur, sa personnalité (Étape 8).
- Le lieu où se déroule le groupe (Étape 10).
- La façon dont est menée la discussion (Étape 11).
- Le respect de la parole de chacun.

C'est en mesurant les conséquences de chacun de ses choix que l'animateur garantira le bon déroulement des séances à venir.

## ÉTAPE 6

## QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES D'UN BON GROUPE DE PAROLE ?

### LA QUALITÉ DE LA PRÉPARATION

Une des conditions pour réussir son groupe réside dans le temps consacré à la préparation et au débriefing :

- montage du projet et « autoformation » ;
- préparation des outils et des thèmes avant une séance ;
- analyse de ce qui s'est dit durant la séance ;
- partage avec des professionnels pour échanger sur sa pratique.

### **EST-CE POSSIBLE D'ANTICIPER LES ERREURS QUI PEUVENT ÊTRE COMMISES ?**

Avec l'expérience, l'animateur gagnera en aisance pour animer un groupe de parole. Il répondra plus facilement aux questions des participants. Mais, comme tous ceux ayant contribué à la réalisation de cet ouvrage, il commettra des erreurs. Elles le feront progresser. Et si, un jour, une parole malheureuse lui échappe, il pourra toujours y revenir la semaine suivante...

### PROBLÉMATIQUE

#### **Les différences de niveaux de compréhension perturbent-elles l'animation ?**

Les différentes capacités de compréhension des participants adultes peuvent inquiéter les animateurs. Pour y remédier, une habitude à prendre : expliquer les points les plus complexes de la thématique du jour à ceux qui cheminent moins rapidement et en faire un court résumé en début de séance.

Avec les plus jeunes, quelques années d'écart ne posent pas nécessairement problème. En revanche, chaque âge ayant ses préoccupations et sa façon d'aborder un même sujet, il est important de ne pas mélanger enfants et (pré)adolescents, ou adolescents et adultes. Quels que soient les a priori sur la notion d'âge mental, notion parfois arbitraire.

La bonne marche d'un groupe ne repose pas sur l'homogénéité des niveaux de connaissances, au contraire. Un participant déjà bien renseigné sur la sexualité, capable d'expliquer ce qu'est un préservatif, de raconter ce qu'il éprouve lorsqu'il se sent amoureux, pourra aider les autres participants à avancer dans leur réflexion. Ce partage des connaissances rendra la discussion encore plus riche.

### **À RETENIR**

- **S'il règne une bonne entente entre les animateurs, s'ils sont en accord sur la façon d'animer, le groupe démarre sur de bonnes bases.**
- **Les participants ne se livrent que s'ils sont en confiance.**
- **À l'animateur de trouver les éléments qui vont permettre de créer un climat propice au sein du groupe.**
- **La majeure partie du travail est réalisée par l'animateur lors du temps consacré à la préparation de son groupe.**

## REPÈRES

### *Faut-il, peut-on, doit-on tout entendre ?*

*Ouvrir la porte au questionnement sur la sexualité, c'est prendre un risque. Celui que les personnes sollicitées vous prennent au mot et posent des questions difficiles, parfois insolubles. Le risque qu'elles saisissent pleinement la liberté qui leur est donnée de parler de leurs problèmes réels avec des mots parfois très crus. Il faut s'attendre – il faut même souhaiter – que certaines vanes cèdent et que se libère un discours longtemps retenu. Et pourtant, le groupe doit aussi veiller à préserver l'intimité de chacun. Un paradoxe qui exige sensibilité et subtilité de la part de l'animateur.*

*Dès qu'il commence à se savoir qu'un groupe de parole sur la sexualité va se créer, l'attente est grande du côté des résidants. Quand l'animateur les rencontre pour la première fois, il peut observer que certains sont soulagés, comme s'ils étaient venus déposer un fardeau. Si l'animateur ouvre grand la porte, les participants vont se précipiter pour raconter.*

*Le témoignage est une première étape indispensable, chacun commence par « moi, je », se presse pour parler à l'animateur sans forcément s'occuper de ce que disent les autres. Il est important d'essayer d'aller au-delà dans un second temps, ce qui n'est pas toujours facile. Il faut pousser les uns à écouter les autres, aider à intégrer ce qui a été dit, en le répétant, en le formulant d'une façon compréhensible par tous. Si le mot « masturbation » est prononcé, on peut expliquer « c'est se toucher pour se faire du bien », par exemple. L'échange commence à être plus fructueux lorsque les interventions commencent par « cela me fait penser que... », « chez moi, c'est pareil parce que... » ou « pour moi, c'est l'inverse parce que... ».*

### *Parler de tout sans tout raconter*

*Dans les phases de témoignages, la liberté de ton voulue dans les groupes peut orienter la discussion sur les pratiques sexuelles. La difficulté est alors de laisser libre cours au questionnement de chacun, en préservant l'intimité des participants. Pour parler clair, il ne faut pas que la rencontre serve à raconter ce que l'on a fait au lit la veille. Ce n'est pas une question de bienséance ; tous les mots de la sexualité, y compris ceux du langage familier, doivent pouvoir être prononcés et éventuellement expliqués à ceux qui le demandent.*

*Agir de façon que personne ne raconte par le menu ce qu'il fait ou ne fait pas est plutôt une façon de préserver l'intimité et donc la liberté des participants. Le groupe n'a aucune vocation à s'informer des pratiques des uns et des autres, parce qu'il ne cherche pas à les contrôler. Lorsqu'un participant se met à vouloir raconter ce qu'il fait une fois la porte de sa chambre fermée, il est important de lui rappeler que sa vie intime ne regarde que lui. Et que, d'ailleurs, cela ne regarde pas non plus ses parents ou ses éducateurs, parce qu'il s'agit de son espace personnel.*

*La subtilité est de conduire la discussion de telle sorte que l'idée qui taraude un participant « sorte », mais avec un peu de distance, sans qu'il se mette en scène et se découvre aux yeux des autres.*



# DEUXIÈME PARTIE

---

## **MONTER SON GROUPE DE PAROLE: LES GRANDES ÉTAPES**

Votre projet est prêt. Vous avez le soutien de votre équipe, ainsi que celui de la direction, pour créer un groupe de parole au sein de l'établissement. Il vous reste désormais à le mettre en œuvre.

Les différentes étapes décrites ci-après vous permettront d'organiser et d'animer les rencontres.



---

**ÉTAPE 7**

# FORMER SON GROUPE DE PARTICIPANTS

---

## ANNONCER LA CRÉATION DU GROUPE

Afin d'informer les résidents du démarrage d'un groupe de parole, l'animateur pourra réaliser des affiches qu'il disposera quinze jours ou un mois à l'avance dans l'établissement. Elles préciseront les modalités d'inscription.

En complément, il pourra aussi circuler dans l'établissement pour expliquer le projet aux résidents, comme l'explique Nicolas Goisque : « Nous sommes passés dans les trois foyers pour faire connaître notre démarche aux résidents. Nous leur avons remis un fascicule de présentation du groupe de parole avec une proposition pour qu'ils s'inscrivent. Nous leur avons laissé dix jours de réflexion, et encore dix jours pour qu'ils nous confirment leur participation », se souvient l'animateur. Cette inscription est également l'occasion de poser une des premières règles : « Si l'on s'inscrit, on s'engage à venir. » Il pourra par la suite transmettre aux participants un calendrier récapitulant le rythme des séances.

### **QUE FAIRE SI UNE PERSONNE VEUT INTÉGRER LE GROUPE EN COURS DE ROUTE ?**

Il n'est pas conseillé d'introduire quelqu'un dans le groupe si les séances ont déjà commencé. Comme l'expliquent les étapes consacrées aux concepts, les séances se déroulent dans un ordre particulier. Si la demande émane d'un résident qui a envie de rejoindre le groupe après en avoir entendu parler, l'animateur lui proposera d'intégrer le prochain cycle.

## DE PETITS GROUPES

Une fois les inscriptions récupérées, commencer à former un ou plusieurs groupes selon le nombre de participants et d'animateurs disponibles. Pour que les échanges se fassent de façon fluide et qu'ils soient de bonne qualité, le nombre de participants doit osciller entre six et dix personnes. Chacun aura ainsi le temps de se confier. La conversation ne sera pas perturbée par des discussions annexes. Au-delà de dix personnes, il est difficile de laisser un temps de parole suffisant

## ÉTAPE 7 FORMER SON GROUPE DE PARTICIPANTS

à chacun. Et en dessous de six inscrits, le problème est inversé : la conversation est limitée, les participants n'échangent pas entre eux et ont tendance à se tourner tout de suite vers l'animateur.

Les petits groupes permettent de créer un cadre intimiste et sécurisant. Les confidences qui sont faites par les participants ne doivent pas sortir de ce cadre fixé par l'animateur dès le départ.

### LA QUESTION DE LA MIXITÉ

La mixité est déconseillée dans les groupes de parole « débutants ». Elle peut gêner la liberté d'expression des participants. Les garçons ne diront pas la même chose s'ils sont entre eux ou s'ils se retrouvent face à des filles, et vice-versa.

En revanche, si les participants ont déjà participé à des groupes de parole, et s'ils en font la demande, la mixité peut être envisagée et profitable.

Dans un même établissement, dans une même journée, un groupe de parole peut se dérouler avec des filles, puis un autre avec des garçons. Ils évolueront différemment. Il est fréquent que deux groupes de parole se déroulent en parallèle. L'impact pour l'animateur n'est pas négligeable, autant pour le temps qu'il consacrerait à la préparation que pour le temps dévolu à l'analyse ou à l'organisation. Chacun des groupes n'allant pas dans la même direction, le temps passé peut être doublé.

### PROBLÉMATIQUE

#### **Y a-t-il un âge requis pour parler de sexualité et intégrer un groupe ?**

Plus tôt on commence à explorer le sujet, mieux c'est. Pouvoir poser des mots justes sur son corps et ses sensations, apprendre et anticiper les bouleversements de la vie plutôt que de les découvrir sans y avoir été préparé, participe à la construction de l'individu.

En revanche, la façon dont les groupes de parole sont animés variera en fonction de l'âge des participants. Le groupe de parole revêt un caractère différent selon qu'il s'agit d'enfants, d'adolescents ou d'adultes.

Quand on s'adresse à des 8-10 ans, par exemple, les séances sont moins nombreuses, plus courtes, et suivent un rythme approprié. Le principe de ces groupes avec enfants : leur donner des bases pour qu'ils puissent grandir en sachant ce qui est admis et ce qui ne l'est pas. C'est une façon aussi de faire de la prévention pour éviter qu'un jour ils ne fassent l'objet de contacts non désirés.

Pour les adolescents, dans la puberté, il est essentiel d'aborder les changements du corps et de développer le sujet en évoquant ce qui fait peur, ce qui inquiète ou intrigue.

Avec les adultes, les changements du corps doivent être aussi abordés. Mais là, il s'agit de revenir sur le passé, car bien souvent ces participants n'ont pas eu la possibilité de comprendre et d'assimiler les changements qu'ils ont traversés. Les discussions permettront de revenir sur la façon dont ces métamorphoses ont eu lieu et sur la façon dont elles ont été vécues. Le groupe de parole offre l'occasion de revenir sur les incompréhensions d'hier, sur les paroles douloureuses... sur tout ce qui n'a pas pu être exprimé.

---

## ÉTAPE 7 FORMER SON GROUPE DE PARTICIPANTS

Exemples d'échanges :

- « La puberté s'est déroulée comme cela pour moi... »
- « Tu as une photo de toi étant jeune, à qui ressemblais-tu ? »
- « Est-ce que tu te rappelles la première fois que tu t'es rasé ? »

Il s'agit ici de mettre en valeur des éléments apparemment anodins et de permettre aux participants de se réapproprier leur histoire.

### **COMMENT RÉAGIR SI UN PARTICIPANT SOUHAITE QUITTER LE GROUPE ?**

L'animateur peut encourager un participant qui souhaite partir à rester. Mais il ne peut pas l'y obliger. Il cherchera à savoir les raisons qui motivent sa décision. Si le participant ne souhaite pas évoquer certains sujets en groupe, il pourra lui proposer d'en parler individuellement avec un spécialiste, une personne de confiance, ou avec son éducateur. Parfois aussi, lorsqu'un cycle s'arrête, certains participants demandent à continuer ; d'autres choisissent de s'arrêter. Ils ont peut-être tout simplement trouvé ce qu'ils cherchaient et n'éprouvent pas le besoin d'aller plus loin.

### **À RETENIR**

- Des affiches, des cartons d'invitation et/ou une présentation orale permettent d'annoncer aux résidents de l'établissement la création du groupe de parole.
- En limitant de six à dix le nombre de participants dans le groupe, les interactions sont facilitées et la qualité de l'échange est meilleure.
- La mixité n'est pas conseillée au sein du groupe de parole débutant : on ne dit pas la même chose si une personne du sexe opposé est dans la même pièce. Par contre, au cours d'un cycle suivant et si les participants le souhaitent, la mixité est une richesse.



---

ÉTAPE 8

# LE PROFIL DE L'ANIMATEUR

---

## LES MÉTIERS EXERCÉS PAR LES ANIMATEURS

Toutes les professions liées aux domaines médicosocial et paramédical sont concernées. Parmi les professionnels qui ont monté un groupe de parole, on dénombre surtout :

- des psychologues ;
- des éducateurs ;
- des infirmiers ;
- des conseillers conjugaux ou familiaux.

D'autres professionnels, les orthophonistes par exemple, peuvent également animer ces groupes. Le plus important n'est pas tant la fonction occupée par l'animateur : c'est davantage sa sensibilité par rapport au sujet qui est essentielle. L'ouverture d'esprit est la qualité indispensable de celui qui va aborder des sujets sur la sexualité et l'intimité.

Son rôle n'est pas de juger le comportement des participants. Au contraire, il doit les amener à la réflexion en les invitant à échanger sur leurs connaissances, leurs points de vue et leurs expériences. En clair, l'animateur devra être capable de laisser sa casquette habituelle d'éducateur ou de psychologue à la porte. Une compétence qui n'est pas donnée à tout le monde.

Les intervenants extérieurs, qui viennent coanimer les groupes de parole, proviennent eux aussi de milieux très variés. Ils peuvent faire partie du planning familial, être bénévoles dans une association spécialisée dans l'éducation familiale...

## ÉTAPE 8

### LE PROFIL DE L'ANIMATEUR

#### L'ANIMATION D'UN GROUPE QUAND ON EST PSY

Chaque groupe de parole est différent. Tout dépend de la dynamique créée par les participants, des questions et des attentes, du niveau de compréhension et des capacités de chacun. Cependant, la profession de l'animateur peut aussi influencer sur l'animation d'un groupe de parole. Éducateurs et psychologues n'ont par exemple pas la même approche.

Sophie Chotin travaille comme psychologue au sein d'un foyer de vie dans l'Isère. Depuis trois ans et demi, elle anime des groupes de parole avec des femmes âgées de 20 à 60 ans qui présentent un handicap mental moyen ou léger.

« Les compétences pour être animateur ? » s'interroge-t-elle. « Savoir accueillir la parole des participants avec bienveillance, sans jugement, sans forcément la ramener à la réalité, et dans le respect de la confidentialité. Le fait d'être en décalage par rapport à l'accompagnement du quotidien facilite l'extériorité. Il ne se joue plus les mêmes choses, cela offre une complémentarité intéressante, à mon sens, avec le travail éducatif. Je n'occupe pas une position d'autorité, ce qui est relativement bien repéré et favorise une plus grande liberté d'échanges. Le psychologue est également associé à la notion de confidentialité. Je n'hésite pas, malgré tout, à le rappeler lors de la première séance et à consacrer celle-ci à la définition des règles du groupe, en collaboration avec les participants. »

Sophie Chotin précise, par ailleurs, la différence de l'approche des participants quand il s'agit d'un animateur qui exerce la profession d'éducateur et d'un autre qui est psychologue. « Il me semble que le risque pour un animateur éducateur est de trop se centrer sur la réalité (et, par conséquent, de ne pas être suffisamment ouvert aux envies, aux rêves, aux fantasmes, etc.). À l'inverse, un psychologue pourra ne pas prendre suffisamment en compte cette réalité, et ne pas intervenir, par exemple, pour rectifier certaines perceptions erronées sur les IST, la contraception, le schéma corporel, etc. Même si cela est tout à fait nouveau pour moi, je considère que corriger et dispenser des informations pédagogiques fait également partie de mon rôle d'animatrice. Je ne me limite pas à l'écoute et à la reformulation. »

#### LES COMPÉTENCES REQUISES POUR ANIMER UN GROUPE

Bien connaître les différents types de handicap et avoir une première expérience dans l'animation sont des atouts utiles. Mais, dans tous les cas, voici les quelques éléments indispensables pour aborder plus sereinement le groupe :

- se préparer afin de définir clairement la façon dont on va procéder ;
- choisir les outils qui serviront de support aux discussions (lire les annexes) ;
- fixer les thèmes dès le départ, et ne pas hésiter à les faire évoluer selon la demande des participants ;
- déterminer un rythme, le communiquer aux participants et prendre soin de s'y tenir.

Mettre à jour ses connaissances sur le fonctionnement du corps humain facilitera l'animation. En cas de besoin, il ne faut pas hésiter à se replonger dans les manuels de biologie, à feuilleter des documents du planning familial ou à faire appel à un intervenant extérieur. Enfin, un bon

## ÉTAPE 8

### LE PROFIL DE L'ANIMATEUR

relationnel, une sensibilité particulière et une certaine approche psychologique, de celle que l'on retrouve chez les éducateurs et psychologues, sont des compétences très appréciables pour animer un groupe de parole.

### L'INTÉRÊT DE LA COANIMATION

#### **Quatre yeux, quatre oreilles, c'est mieux**

Mieux vaut-il animer seul ou être épaulé par une deuxième personne ? La coanimation est préférable : quatre yeux, quatre oreilles, ça facilite l'animation et la compréhension. Par exemple, lorsqu'un animateur se retrouve bloqué face à une situation ou dans l'impossibilité de répondre à une question, il peut passer le relais à son collègue.

De même, lorsque l'un des animateurs présente un thème, l'autre peut illustrer les propos avec des outils, veiller aux réactions des participants et rebondir plus facilement.

Attention, le choix de son coanimateur peut révéler des surprises. Choisir un collègue avec lequel on s'entend bien ne garantit pas une coanimation réussie. Chacun a ses références en matière de sexualité. Les mots de l'un peuvent ne pas convenir à l'autre ; les réponses aux questions peuvent paraître empreintes de morale et inappropriées. C'est aussi pour cela que les bilans de fin de séance, entre les deux animateurs, permettent de rectifier le tir, de régler les conflits et les incompréhensions sans prendre à partie les participants.

Enfin, dernier conseil pour une coanimation réussie : privilégiez les duos homme-femme. Chacun ayant une façon d'aborder la vie affective et sexuelle, cela ne peut qu'enrichir la réflexion.

#### **Avec un coanimateur issu de l'établissement**

Animer un groupe dans un établissement au sein duquel on exerce habituellement, est-ce judicieux ? Un avantage immédiat : connaître le contexte de vie de l'établissement, les situations individuelles de chaque participant, et s'en servir pour animer (tout en respectant l'intimité, bien sûr). Un risque : s'enfermer dans ce qu'on sait (ou croit savoir) et orienter trop fermement les discussions.

De même, identifier des dysfonctionnements de l'établissement au cours des discussions du groupe de parole n'autorise pas, une fois sorti de séance, à faire la révolution. Un dérapage plus facile à éviter pour l'animateur issu de l'extérieur. Le groupe de parole est là pour, grâce aux échanges et à la liberté d'expression, redonner aux personnes leur libre arbitre. Pas pour revendiquer, au nom des personnes handicapées, des changements dans l'établissement (au risque, sinon, de se voir refuser par la direction la possibilité de renouveler l'expérience !). D'autant qu'en matière de vie affective, ce qui peut apparaître gênant pour un animateur ne l'est pas forcément pour les résidents.

Rendre possible l'expression et ne pas agir à la place des participants est donc une règle essentielle. Pour finir de s'en convaincre, cette petite histoire : au détour d'un groupe de parole, des adolescents racontent combien sont pénibles les séances de kiné, en culotte devant une baie vitrée, sous les regards de tout l'établissement. Formuler cette gêne leur a permis de trouver une solution (faire des dessins et les coller sur les vitres). Là, l'objectif du groupe de parole est vraiment atteint.

## ÉTAPE 8

### LE PROFIL DE L'ANIMATEUR

#### Quel profil pour le coanimateur ?

Le coanimateur sera choisi pour ses compétences, complémentaires à celles de l'animateur principal. Si le point fort de ce dernier est la communication, par exemple, il est judicieux de lui associer un professionnel capable de répondre à des questions portant sur l'anatomie et le fonctionnement du corps.

#### TÉMOIGNAGE D'UNE COANIMATION RÉUSSIE

Nicolas Goisque anime un groupe de parole avec une personne étrangère à l'établissement. « Au départ, nous avons besoin d'un réseau de soutien, de personnes ressources pour prendre le relais avec les participants, individuellement, quand le besoin s'en faisait ressentir après notre groupe de parole. Nous avons donc consulté le planning familial, des sexologues et aussi des personnes du Centre de liaison des équipes de recherche (CLER), qui ne connaissaient pas forcément les besoins spécifiques des personnes handicapées. Ce sont des spécialistes de l'éducation familiale. Ils se sont montrés très intéressés par le projet. J'anime finalement un groupe de dix hommes avec une personne du CLER, et ma collègue anime un autre groupe de huit femmes avec un autre intervenant de ce même centre. »

On l'a vu, connaître des éléments de la vie des participants peut biaiser l'animation. L'intervention d'un coanimateur extérieur à l'établissement offre d'autres atouts.

« Je coanime avec des infirmières, des conseillères conjugales et familiales et des éducateurs venant de l'extérieur. Les adolescents ont l'impression d'avoir accès à des informations comme les autres enfants du milieu ordinaire. C'est très valorisant pour eux. Comme je les connais depuis longtemps, je dispose des informations sur leur histoire privée. Je réponds alors peut-être de manière moins naturelle à leurs questions que celui qui vient de l'extérieur et qui est plus spontané », indique Isabelle Palayer.

Dans certains cas, connaître le public peut être un élément positif, comme en témoigne l'expérience de Nicolas Goisque. « Je connaissais très bien les participants, car je passe beaucoup de temps avec eux dans le cadre de mon travail. Ils connaissent aussi ma famille, ce qui leur donne confiance. Je savais comment leur parler, les difficultés des uns et des autres », explique-t-il.

La coanimation est donc affaire de subtilité, de dosage. Là non plus, il n'y a pas de recettes miracles. À chacun de déterminer le cadre le plus adapté à ses propres affinités.

#### L'ÉCHEC D'UNE COANIMATION

Impossible de savoir à l'avance si le courant passera avec la personne qui coanime le groupe, même s'il s'agit d'un ami ou d'un collaborateur avec lequel on a l'habitude de travailler. Si la coanimation ne fonctionne pas, il est important de tout tenter pour terminer le cycle entamé. À l'occasion du bilan de fin de cycle, l'animateur cherchera à identifier les difficultés rencontrées pour ne pas reproduire les mêmes erreurs.

## ÉTAPE 8

### LE PROFIL DE L'ANIMATEUR

#### PROBLÉMATIQUE

Est-ce qu'un homme doit s'adresser à un public masculin et une femme à un public féminin ? Les participants sont parfois plus à l'aise lors des échanges si l'animateur est du même sexe qu'eux. À l'inverse, dans le cadre d'une coanimation, la mixité des animateurs est enrichissante, car elle permet aux participants d'obtenir les points de vue masculin et féminin. Nadine Sirugue, qui coanime avec son collègue deux groupes de parole non mixtes, estime que le fait qu'elle soit une femme et son collègue un homme fonctionne bien pour animer les groupes. Elle s'explique : « Pour la grossesse, comme je suis maman, ils me posent des questions. Pour les détails du corps masculin, c'est mon collègue qui est interrogé. Nous avons une bonne complicité et les participants ont confiance. Nous intervenons à tour de rôle. Les échanges se font vraiment naturellement. »

#### À RETENIR

- Les groupes de parole sont généralement animés par des professionnels issus du domaine médicosocial ou paramédical. Mais le professionnel doit savoir s'effacer derrière l'animateur, dont la fonction est de soutenir le partage des connaissances et des émotions.
- Une première expérience en animation et une bonne sensibilité par rapport au sujet sont des atouts.
- Si l'animateur est néophyte, il dispose d'un ensemble d'outils et de thèmes qui vont l'aider à réaliser son animation.
- Il est toujours possible d'animer le groupe de parole avec le soutien d'une personne interne ou externe à l'établissement. La coanimation est très conseillée.
- Bien connaître les participants peut être un atout comme un inconvénient pour l'animation.



---

ÉTAPE 9

# LE RÔLE DE L'ANIMATEUR: ORGANISER, PRÉPARER, ÉCOUTER

---

## L'ORGANISATEUR DE LA SÉANCE

En premier lieu, l'animateur est celui qui prépare le groupe de parole et qui le fait vivre. Il est en quelque sorte l'organisateur.

- Avant de commencer, c'est à lui de préparer son groupe en choisissant un thème, qu'il illustrera par un ou plusieurs outils.
- Au moment de l'animation, il est celui qui va inviter les participants à l'échange, il donne la parole à tour de rôle ou à celui qui a envie de s'exprimer mais n'ose s'imposer. Il s'efface pour laisser les participants parler ou, au contraire, relance quand tout le monde s'essouffle.
- Pour relancer le groupe, il peut reformuler les derniers propos tenus, reprendre la main quand l'un des participants monopolise la conversation.
- À la fin du groupe, il rappelle aux participants les prochaines séances et analyse les interactions qui se sont produites, de manière à préparer la prochaine rencontre.

Dans le cadre d'une coanimation, les rôles peuvent être partagés. Il peut y avoir d'un côté un animateur référent qui invite les participants à échanger et un animateur extérieur qui intervient sur les sujets plus pointus (lire l'étape précédente).

Dans tous les cas, l'animateur n'est pas celui qui a des réponses toutes faites, qui s'appuie sur la morale, sur un discours structuré par des « il faut faire » ou « il ne faut pas faire ». Il est celui qui fait remonter les non-dits sur un sujet. Et c'est dans ce sens qu'il doit préparer ses séances.

## ÉTAPE 9

### LE RÔLE DE L'ANIMATEUR : ORGANISER, PRÉPARER, ÉCOUTER

#### LES SIGNES DU RESPECT

La façon dont l'animateur se comporte influera sur le groupe. Une tenue débraillée ou trop décontractée n'est pas cohérente avec le principe du groupe de parole : on est ensemble pour réfléchir, pour travailler. De même, une tenue trop sexy, une épaule dénudée, même en été, pourront détourner l'attention des participants. La cravate n'est pas habituelle en établissement spécialisé ? Justement, elle contribuera à montrer l'importance accordée par l'animateur au rendez-vous. Mais c'est à chacun de trouver les codes vestimentaires qui dessineront la relation qui se nouera entre les participants et l'animateur. De même, s'appeler par les noms de famille, se vouvoyer, induit qu'on est ici entre individus respectables, respectés, voire entre adultes. Un statut souvent dénié aux personnes handicapées. Pourtant, le vouvoiement est parfois difficile avec des personnes handicapées mentales pour qui « vous » désigne forcément l'autre ou le groupe. Dans ce cas, mieux vaut, pour la compréhension générale, garder le tutoiement. Tout est question d'adaptation et de subtilité.

#### UN RÉFÉRENT...

L'animateur occupe une place de véritable référent.

- Face aux adolescents, il endosse les responsabilités de l'adulte. Il est garant du cadre, du temps et du respect des règles qui auront été établies avec les participants au début du groupe de parole.
- L'animateur rappelle par ailleurs les règles du groupe au début de chaque séance et veille à ce qu'elles soient respectées pendant et en dehors du groupe.
- Parce qu'il régule les échanges, l'animateur doit aussi savoir faire place au silence pour permettre aux participants de réfléchir.
- Il doit se montrer attentif et capable de rediriger la discussion si les questions d'un participant deviennent trop intimes sur sa vie privée ou si une personne souhaite évoquer une pratique sexuelle susceptible de déranger les autres.

#### ... MAIS AUSSI UN CONFIDENT

Le rôle de l'animateur ne se limite toutefois pas à l'organisation et au rappel de la loi. Lors des groupes de parole, les participants vont établir une complicité avec celui qui anime. Cette complicité favorise les échanges ; les participants seront plus à l'aise pour parler s'ils ont confiance en la personne qui organise l'échange et s'ils trouvent chez elle une oreille attentive à leurs problèmes, capable d'entendre l'expression de leurs désirs, de montrer de l'empathie face à leurs inquiétudes, etc.

Et, pour gagner la confiance, il est essentiel de garder les échanges secrets et de le faire savoir dès le début du groupe de parole.

## ÉTAPE 9

### LE RÔLE DE L'ANIMATEUR : ORGANISER, PRÉPARER, ÉCOUTER

#### **FAUT-IL COMMUNIQUER AUX COLLÈGUES CE QU'ON APPREND DANS LES GROUPES ?**

En ayant accès à l'intimité des participants, les animateurs parviennent à mieux comprendre les comportements des résidents que les autres professionnels de l'établissement. Sollicités, ils peuvent être tentés de rapporter à leurs homologues ce qui s'est dit dans le groupe, pour les aider à comprendre telle ou telle situation. Or, les animateurs ne sont pas dispensés des règles qui s'appliquent au groupe. Ne jamais oublier : « Ce qui est dit dans le groupe y reste ! » Les participants se confient à leur animateur parce qu'ils ont confiance en lui. Si cette règle est enfreinte, ce dernier risque d'avoir des difficultés à rétablir un climat de confiance.

#### **L'INDISPENSABLE PRÉPARATION**

Trouver des participants, convaincre la direction et son équipe du bien-fondé, présenter le principe aux parents, monter un réseau... Le rôle de l'animateur ne se limite pas à celui d'un « chef de projet ». Pour savoir soutenir les échanges, écouter, relancer les discussions, la préparation des séances est indispensable.

Avant de commencer une séance, s'accorder une heure de réflexion permet de s'approprier le thème de discussion du jour et de ne pas être pris au dépourvu. Analyser la problématique, anticiper les questions qui pourront vous être posées, imaginer toutes les discussions que ce thème viendra nourrir et la façon dont on y répondra... permet d'élaborer une sorte de canevas des échanges, sur lequel l'animateur se reposera. Si l'exercice est un peu dense pour un animateur débutant, ce temps de préparation diminue au fil de l'expérience.

Se préparer consiste aussi à envisager l'attitude à adopter face à des propos avec lesquels l'animateur n'est pas d'accord. Par exemple, au sein d'un groupe d'adultes, un participant relate une expérience sexuelle avec force détails. Comment réagir ? Faut-il porter le propos, poser une question à l'ensemble du groupe ou faire dériver le sujet vers une thématique plus large ? D'une façon générale, l'animateur devra s'aider d'astuces d'animation. C'est le cas des questions de relance notées lors de la préparation. Elles servent à creuser un peu plus chaque thème et permettent d'élaborer les différentes facettes du sujet.

#### **FAIRE RESPECTER LES RÈGLES : ÇA FAIT PARTIE DU RÔLE**

Si une règle est enfreinte par un participant et qu'elle débouche sur une situation problématique pour le groupe, vous devrez agir. En reprenant avec le groupe ce qui a posé problème et expliquer en quoi cette « infraction » peut mettre mal à l'aise les participants qui se sont confiés.

Par exemple, les participantes d'un groupe ont évoqué entre elles, hors séance, ce qui y avait été dit. Une autre, témoin de la scène, a eu le sentiment que la règle n'était pas respectée et s'en est sentie mal à l'aise. Elle a pu en faire part à l'animateur, qui a accordé un temps, à l'ouverture de la séance, à l'explication de chacune des règles. En les détaillant pour éviter les erreurs d'interprétation.

---

**ÉTAPE 9**

**LE RÔLE DE L'ANIMATEUR : ORGANISER, PRÉPARER, ÉCOUTER**

**À RETENIR**

- L'animateur est l'organisateur du groupe : il prépare les séances, lance les échanges sur le thème prédéfini et au moyen d'outils (comme ceux disponibles dans les annexes de ce document).
- Si la préparation diminue avec l'expérience, elle doit néanmoins être faite minutieusement, pour n'être pas pris au dépourvu par certaines questions ou attitudes problématiques.
- L'animateur écoute et recueille la parole des participants, fait vivre la discussion et clôture les séances.
- Il recueille les propos très intimes des participants et ne les divulgue pas.

---

**ÉTAPE 10**

# LE CHOIX DU LIEU

---

## OPTER POUR UN LIEU À L'ABRI DES REGARDS

L'ambiance qui va naître dans le groupe de parole et qui encouragera les participants à se confier ne dépend pas uniquement des aptitudes de l'animateur. Elle est aussi liée au choix du lieu où vont se tenir les réunions. Les animateurs expérimentés en témoignent : il est primordial que les participants s'approprient le lieu et que s'y créent des rituels.

De préférence, il faudra :

- choisir un endroit isolé, à l'abri des regards indiscrets. On peut imaginer qu'il s'agisse d'une salle d'animation, d'une salle commune ou d'un lieu en retrait dans l'établissement ;
- placer un panneau, pendant la séance, sur la porte d'entrée pour indiquer que le groupe de parole occupe la salle et qu'il ne faut pas le déranger. Il est important d'éviter les intrusions susceptibles d'interrompre les échanges ;
- veiller à ce que le lieu choisi soit bien identifié par les participants. Ils le visiteront avant d'entamer le premier groupe de parole, la fonction qu'occupera l'endroit leur sera expliquée.

## FORMALISER LA RENCONTRE

En organisant un groupe dans la salle de réunion ou dans une salle d'ordinaire réservée au personnel de l'établissement, on donnera un caractère officiel et sérieux à la rencontre. Cette astuce contribuera à canaliser l'attention des participants et à instaurer les règles qui devront être suivies dans cet endroit particulier.

## PENSER LA DISPOSITION DE LA SALLE

Les animateurs doivent-ils faire partie du groupe ou être en retrait ? Lorsqu'ils n'ont pas de handicap moteur, les participants sont-ils assis sur des chaises ou sur des fauteuils ? Comment disposer les sièges : autour d'une table, en cercle ?

## ÉTAPE 10 LE CHOIX DU LIEU

L'aménagement de la salle qui accueille votre groupe de parole doit elle aussi être pensée de façon à favoriser la qualité de l'échange. Dans les canapés, les participants risquent de se lover... Une installation pas forcément optimum pour la qualité de la concentration. Des chaises ou de simples fauteuils permettront aux participants de garder une position du corps plus dynamique.

Une disposition en cercle avec le ou les animateurs inclus dans le groupe (mais jamais assis côte à côte) est également un facteur de dynamisation des échanges. Elle permet aussi d'observer le comportement des uns et des autres au fil des séances, la façon dont certains peuvent se placer en retrait ou la manière dont d'autres tentent d'occuper l'espace. Là où chacun s'assied, les mouvements des corps et la façon de se comporter sont autant d'indicateurs de l'état d'esprit du groupe.

Enfin, ajoutez une petite table au centre pour y déposer les outils utilisés afin d'enrichir la réflexion.

### PROBLÉMATIQUE

#### **Peut-on animer son groupe de parole dans un lieu situé à l'extérieur de l'établissement ?**

Dans l'établissement ou à l'extérieur, l'emplacement du lieu est finalement assez peu important. L'essentiel est que les participants s'y sentent en sécurité : le lieu ne devra pas changer en cours de cycle, et personne n'y pénétrera durant les échanges.

La taille de la pièce est en revanche plus importante : trop grande, les participants s'éloignent, les voix se perdent, les échanges sont moins intimes.

#### **À RETENIR**

- Le choix du lieu d'animation est un des éléments qui doivent être décidés au départ.
- Le groupe de parole s'installera dans un endroit qui n'est pas trop exposé et où il ne sera pas dérangé.
- La disposition de la salle doit aussi être pensée. Le groupe peut s'asseoir en cercle, sur des chaises confortables, avec les animateurs (s'ils sont deux) répartis dans le groupe et non côte à côte.

---

**ÉTAPE 11**

# LE RYTHME DES SÉANCES ET LEUR DURÉE

---

## UNE BASE DE SIX A HUIT SÉANCES

Lors du montage du projet, le nombre de séances qui composeront un cycle sera déterminé. Le nombre de cycles et de groupes dépend des besoins exprimés et constatés dans l'établissement. Il est raisonnable de prévoir six à huit séances par cycle.

Il est important de définir un nombre auquel chacun se tiendra (l'animateur comme les participants). Si tout n'est pas dit en sept séances, si tout un sujet (la vie affective...) ne peut être couvert durant ce laps de temps (même si, rappelons-le, l'objectif des groupes de parole n'est pas d'enseigner), fixer un cadre permet à chacun de s'engager. Le nombre de réunions, comme la façon de s'y comporter, fait partie du contrat qui s'établit entre l'animateur et les participants en début de groupe de parole.

Si, au terme d'un cycle, les participants manifestent le désir de continuer, on peut en programmer un nouveau.

## AU MOINS DEUX RENCONTRES PAR MOIS

La fréquence des séances est très variable. Certains animateurs proposent une rencontre toutes les semaines, d'autres une tous les quinze jours ou une tous les mois.

« Nous avons défini un cycle de huit séances, au rythme d'une par mois. Mais c'est nettement insuffisant », fait remarquer Nadine Sirugue à propos de la fréquence de ses groupes de parole. « Pour répondre aux besoins et aux demandes des participants, il en faudrait une tous les quinze jours. Les participants attendent beaucoup de nous, mais nous faisons aussi en fonction de notre disponibilité. Hors des groupes, ils m'interrogent fréquemment, ce qui suscite l'intérêt des autres résidents. »

En espaçant les rencontres, l'animateur laissera le temps de réflexion nécessaire aux participants. Ils peuvent ainsi « digérer » l'information assimilée pendant le groupe, la mûrir et éventuellement en reparler avec un proche. Mais le temps qui sépare les rencontres ne doit pas non plus être trop long, pour ne pas perdre le fil des échanges. Si les emplois du temps sont trop chargés et si les

## ÉTAPE 11 LE RYTHME DES SÉANCES ET LEUR DURÉE

délais entre chaque séance sont à l'évidence trop longs, optez pour la formule « séminaire » : regrouper les rencontres sur plusieurs jours.

Le rythme des rencontres dépend en grande partie de la logique choisie par l'animateur au moment de la mise en place de son groupe. Dans tous les cas, il faut penser à marquer le début et la fin à chacune des rencontres. Comme le choix du lieu, un minimum de scénarisation contribue à installer des rituels et à donner des repères.

### **OBSERVATEUR EXTÉRIEUR : ATTENTION AUX CONSÉQUENCES**

Peut-on introduire une personne dans le groupe, comme une stagiaire ou un observateur extérieur ? Oui, si le groupe a donné auparavant son accord. Diverses expériences rapportées par des animateurs montrent que cette situation met mal à l'aise les participants. La qualité de l'échange en est modifiée. C'est moins grave si cette intrusion se produit au début d'un cycle de séances. En revanche, il est fortement déconseillé d'introduire une personne dans le groupe lorsque celui-ci est déjà bien démarré. Le groupe de parole ne doit pas devenir un lieu ouvert à tous. C'est une sorte de jardin secret où se retrouvent les participants et leur animateur.

### **PAS PLUS D'UNE HEURE**

La durée des séances ne doit pas excéder une heure, au risque, sinon, de voir l'attention des participants diminuer. Ils sont plus distraits, moins attentifs aux échanges, et peuvent perturber la discussion lorsque d'autres sont en train de s'exprimer.

L'animateur pourra écourter au bout de trois quarts d'heure s'il sent que l'échange arrive à terme ou si les participants commencent à se dissiper.

Avant la séparation, un peu de temps sera consacré à la synthèse de ce qui a été dit pendant le groupe. C'est le moment de reformuler en termes simples les grandes idées, pour que chacun les fasse grandir en lui entre deux séances et que les effets du groupe de parole perdurent. La conclusion est également le moment privilégié pour répondre aux mots qui ont été glissés dans la boîte à questions (Étape 18).

### **À RETENIR**

- Au départ, un nombre précis de séances sera fixé.
- Ce rythme dépend avant tout des besoins des participants, mais en général on compte entre six et huit séances.
- Une séance tous les quinze jours permet aux participants de ne pas perdre le fil conducteur et leur laisse suffisamment de temps pour « digérer » ce qui a été dit précédemment.
- Une durée d'une heure pour une séance est raisonnable. Si les participants sont moins attentifs, vous pouvez réduire à quarante-cinq minutes.
- Les séances seront clôturées par une rapide synthèse des échanges.

---

ÉTAPE 12

# PRÉPARER L'ENSEMBLE DES SÉANCES

---

## L'INTÉRÊT DU CANEVAS PRÉPARATOIRE

Avant le démarrage du groupe de parole, l'animateur aura construit un canevas qui détaille les contenus de chacun des thèmes. Définir à l'avance les concepts aidera tout au long du cycle : cela permet de rechercher les informations qui éclaireront les participants sur des notions jusque-là peu familières ou inconnues (les lacunes sont étendues en ce qui concerne le corps et la sexualité) ; les participants entendront les mots justes qui auront été sélectionnés pour désigner le corps, les sentiments, l'intimité et la sexualité ; et enfin, toujours grâce au canevas, l'animateur pourra engager, relancer la conversation et maintenir l'intérêt des participants tout au long d'une séance.

## QU'EST-CE QUI PEUT INFLUENCER LE CHOIX DES THÈMES ?

Si les thèmes de ces groupes de parole portent sur des centres d'intérêt relativement universels (la sexualité, l'amour, la grossesse et l'accouchement...), la façon de les aborder diffère selon que l'animateur se trouve face à des ados ou des adultes, face à un groupe de filles ou face à des garçons, etc. Les questions ne sont pas les mêmes, les attentes en termes d'informations (et de leur niveau de précision) non plus. De même, les mots entendus, plus nature chez les garçons, qui évoqueront facilement la masturbation et l'éjaculation, varient selon qu'il s'agit d'un groupe unisexe ou mixte.

### **Concrètement, comment préparer les réunions du groupe de parole ?**

L'animateur peut choisir un thème pour chaque séance et avancer pas à pas. Il est important qu'il évalue au fur et à mesure le chemin parcouru par chacun et qu'il juge si le moment est opportun pour parler de tel ou tel concept. Par ailleurs, en fonction de l'âge des participants, il privilégiera certains thèmes plutôt que d'autres.

### **Qu'est-ce qui caractérise un groupe composé d'adultes ?**

Ils sont souvent très préoccupés par les interdits (qui n'en sont souvent pas de réels). Les adultes handicapés mentaux peuvent être par exemple convaincus que la loi leur interdit de se marier, ou de dormir avec leur amoureux(se) dans un même lit, parce que « Monsieur le directeur a dit que

## ÉTAPE 12 PRÉPARER L'ENSEMBLE DES SÉANCES

je ne pouvais pas avoir un grand lit pour dormir avec Julie ». Le rôle de l'animateur est d'aider les participants à questionner ces interdits. Il peut informer sur ce que la loi énonce réellement, relire le règlement intérieur de l'établissement, reformuler le cadre de la réalité, pour faire émerger des questionnements justes chez les participants. Il les aide à analyser la situation, à penser différemment pour ensuite prendre l'initiative de proposer des solutions acceptables par tous.

Autre caractéristique du travail effectué auprès d'adultes : la nécessité de les amener à se remémorer leur passé. Revenir sur l'époque des changements du corps, dont ils n'ont pas parlé, les aider à faire machine arrière et à relire leur histoire leur permet de saisir les représentations erronées qu'ils ont d'eux-mêmes. Le groupe de parole permet d'élargir leur horizon.

### Et le groupe constitué d'adolescents ?

Les adolescents sont moins préoccupés par la relation sexuelle que les adultes. Ils en ont une curiosité quasi mécanique, parce qu'ils en ont entendu parler. Il faut être attentif à respecter leur rythme.

Face à ce public, il est primordial de faire attention à ne pas trop devancer les questionnements. L'adulte ne sait pas où en sont les adolescents de leur compréhension de la sexualité. Vont-ils être choqués par tel ou tel thème ? D'une façon générale, il faut veiller à leur laisser l'occasion de venir sur un sujet, de s'en emparer. Il ne faut pas aller plus loin ou plus vite qu'eux.

### CAS PRATIQUE

Une jeune fille rencontrée dans un établissement spécialisé a très rapidement posé des questions sur l'hymen. Fallait-il diriger la conversation vers le thème des relations sexuelles ? Elle entendait, au sein de sa famille, un discours sur la nécessité d'être vierge le jour de son mariage. On lui disait que, ce jour-là, elle devrait saigner. L'important, sur un sujet comme celui-ci, est d'abord de respecter l'éducation reçue par la jeune fille. Le rôle de l'animateur consiste alors à aider à faire le lien entre hymen, mariage et saignement. Pour y parvenir, il faut d'abord expliquer ce qu'est l'hymen, une peau très fragile qui peut aussi être rompue hors de tout rapport sexuel. Ce n'est qu'à la troisième rencontre que cette jeune fille est parvenue à poser la question : « Suis-je toujours vierge ? Mon hymen est-il toujours intact ? » L'éducatrice a alors décidé d'accompagner le groupe au planning familial. La jeune fille a ainsi identifié un lieu pour bénéficier d'une consultation gynécologique gratuite et anonyme. Toutes ces étapes – en parler en groupe, prendre conscience, aller voir un médecin, s'informer – ont permis à la jeune fille de faire le lien entre son corps et sa culture, et de se l'approprier.

### Faut-il changer les thèmes en fonction des handicaps ?

Sur le fond, les questionnements ne changent pas d'une déficience à l'autre. C'est la nature des informations techniques qui, parfois, diffère. C'est le cas avec les personnes handicapées motrices, qui pourront poser des questions médicales sur le corps, mais aussi sur l'hérédité et les risques de transmission à leurs enfants. Mais, d'un groupe à l'autre, il y a beaucoup plus de ressemblances que de différences.

---

**ÉTAPE 12** PRÉPARER L'ENSEMBLE DES SÉANCES

**UN RISQUE DE FRUSTRATIONS INSURMONTABLES ?**

Aborder ces thèmes, n'est-ce pas prendre le risque de faire sauter les interdits et donc de générer des frustrations ? N'est-ce pas faire courir un trop grand risque aux personnes handicapées ? Au contraire, la parole est libératrice. Et l'expérience des groupes de parole montre que les participants n'expriment pas de frustrations, mais analysent plutôt leur réalité. Ils posent des faits. Cependant, pour prévenir tout dérapage, il est important de se constituer un réseau de personnes ressources vers lesquelles diriger un participant en souffrance (Étape 5).

**À RETENIR**

- Tous les thèmes se préparent (recherche d'informations, anticipation des sujets et questions connexes au thème principal).
- Il est important d'adapter les thèmes en fonction de l'âge des participants : on ne s'adresse pas de la même façon à des enfants, des adolescents ou des adultes.
- Les questionnements changent peu d'un handicap à l'autre.



# TROISIÈME PARTIE

---

## **CHOISIR SES THÈMES ET CONCEPTS, ET LES DÉCLINER À CHAQUE SÉANCE**

Les premières séances permettent à l'animateur de poser les bases pour ensuite développer les autres thématiques. Les différentes parties de l'anatomie sont nommées lors des deux premières séances, en utilisant les mots justes tels qu'on les trouve dans les dictionnaires et en les distinguant du vocabulaire familier, voire grossier, que les participants ont l'habitude d'entendre et d'utiliser.

C'est donc avec des mots justes et précis que le groupe abordera les thèmes comme l'intimité, le sentiment amoureux, le mariage, la grossesse et l'accouchement



ÉTAPE 13

# LES DEUX PREMIÈRES SÉANCES

Ces deux premières séances sont généralement consacrées à la définition des identités, sans les opposer : qu'est-ce qu'une fille, qu'est-ce qu'un garçon ? Les participants sont questionnés, afin d'évaluer ce qu'ils savent. L'animateur note les propos au fur et à mesure sur un paper-board.

Les concepts sont abordés largement, en prenant soin de ne pas choquer. Les participants sont là pour parler de « ça ». Le « ça » étant le corps, les changements, ce qui fait une femme et un homme, pour se donner des repères rassurants et fiables. Ce n'est pas seulement la question du sexe et de son fonctionnement qui doit être abordée : il s'agit d'exprimer comment on se sent dans sa tête et dans son cœur.

Voici, à titre d'exemple, les thèmes et concepts des premières séances tels que Sheila Warembourg, responsable d'AVAS, les conçoit.

## LA PREMIÈRE SÉANCE

### Avec un groupe constitué de filles

Qu'est-ce que devenir une femme ? Quels changements le corps subit-il à la puberté ? Les conversations porteront sur les règles, bien sûr, mais aussi sur le déodorant, le parfum, l'acné... Parmi les questions de relance que peut poser l'animateur :

- « Qu'est-ce que tu aimes en devenant femme ? »
- « Qu'est-ce qui te fait peur ? »
- « Regarde-toi dans le miroir, que vois-tu ? »

Souvent, lors de ces premières séances, les participantes cherchent à aborder d'autres thématiques comme la grossesse et la maternité. Avant d'y arriver lors d'une autre réunion, il est important de recentrer les propos sur le corps et ses changements, et de conduire progressivement le groupe à regarder le corps du point de vue émotif, social, anatomique. La fonction même du groupe de parole est d'apprendre à nommer son corps et à l'écouter. C'est donc une étape à ne pas négliger. La façon dont elle est franchie influe directement sur la qualité des échanges lors des séances consacrées à la vie amoureuse, au mariage, etc.

## ÉTAPE 13 LES DEUX PREMIÈRES SÉANCES

### Première séance avec des garçons

Comme avec les filles, le corps qui grandit et change doit occuper la première réunion. Comment devient-on un homme ? Qu'est-ce qui change ? Quels changements doivent apparaître, qu'est-ce qui est normal ? Et que ressent-on quand ces changements n'apparaissent pas ?

Là aussi, permettre aux participants de se regarder dans la glace, et leur faire désigner les parties du corps qui changent rapidement à la puberté et celles qui ne changent pas, ou qui changent plus lentement. C'est une façon ludique de parler de soi, d'enrichir son vocabulaire, de poser un regard critique sur son corps et de verbaliser ses interrogations : suis-je un homme ?

Pour les deux groupes, filles ou garçons, des outils pédagogiques sont disponibles sur le site web Migrations Santé (<http://www.migrations-sante.org>).

### À LA DEUXIÈME SÉANCE: INVERSER LE PROPOS

Les filles ont parlé de leur corps de femme, et les garçons de la façon dont ils se sentent devenir hommes. À la seconde séance, l'animateur inversera le propos : il fera parler chacun des groupes sur le sexe opposé. Pour aider la réflexion, il pourra poser des questions comme :

- « Comment est ton grand frère ? »
- « Quels ont été les changements de son corps ? »
- « As-tu déjà vu ta sœur nue dans la salle de bain ? »
- « Imagine la femme (l'homme) de tes rêves : à quoi ressemble-t-elle (il) ? »
- « Quelle est la couleur de ta culotte préférée ? Pourquoi cette couleur ? Qu'est-ce qu'elle t'inspire ? »

Il est important de partir de l'observation de la réalité. L'animateur pourra aussi utiliser des objets pour servir de supports aux échanges : un mannequin sexué (difficile à trouver), qu'il montrera d'abord habillé, puis nu ; un préservatif, qu'il présentera à des filles, un tampon hygiénique à des garçons. Si cela est possible, des livres et des bandes dessinées (exemple : Le Guide du zizi sexuel de Titeuf) pourront être achetés. Les objets (ou images) qui ne représentent qu'une partie du corps seulement (exemple : un pénis) seront évités. Les représentations globales sont préférables car elles permettent de comprendre le corps sans le morceler ou réduire, par exemple, la différence de l'autre à son seul sexe.

### À RETENIR

- La première séance avec un groupe de garçons est consacrée à comprendre et nommer leur corps.
- C'est la même chose pour un groupe de filles, qui s'interrogera sur ce qu'est un corps de femme.
- La séance suivante fait l'inverse : les garçons parlent du corps des filles, et les filles de celui des garçons.
- Dans tous les cas, l'animateur partira de l'observation de la réalité et utilisera les mots justes pour décrire l'anatomie.

ÉTAPE 14

# LA SÉANCE CONSACRÉE À L'INTIMITÉ

---

À quoi sert-il d'aborder ce concept ? À prendre conscience de la fonction et des usages destinés à chaque espace, pour ensuite s'y projeter. C'est ainsi que l'animateur aide les personnes handicapées à trouver leur place dans le monde, à comprendre la norme, les codes en vigueur dans notre société. Respecter les codes pour trouver sa place passe nécessairement par une prise de conscience de l'intimité.

## L'INTIMITE OU LA TIMIDITE ?

Qu'est-ce que l'intimité ? Souvent, les participants associent ce mot à la timidité. Non pas qu'ils en confondent le sens, mais c'est aussi à l'occasion de ce thème qu'ils évoquent leur propre timidité.

Toute personne a droit à une vie intime. Mais comment faire perdurer une relation amoureuse lorsque l'on n'a pas d'espace à soi ou que l'on se sent en permanence surveillé ?

## LES CODES SOCIAUX

Comment oser découvrir son corps quand un éducateur ouvre la porte de la chambre sans prévenir ou qu'il fait une visite surprise dans les douches pour savoir si l'eau a bien été coupée et les lumières éteintes ?

Deux réalités se croisent et sont parfois difficilement conciliées. D'un côté, l'établissement est un lieu de travail pour les professionnels. C'est l'endroit dans lequel ils sont chargés d'accompagner au quotidien les personnes handicapées. De l'autre, l'institution est un lieu de vie pour les personnes handicapées, dans lequel elles aspirent à avoir une vie privée, faire des rencontres, vivre une relation amoureuse. « A-t-on le droit d'avoir son jardin secret dans son établissement ? » est une interrogation de fond pour tous les participants.

La séance consacrée à l'intimité aide à identifier les lieux publics, privés, et ce qu'on peut (ou pas) y faire. Exemples de questions qui peuvent alors être posées par l'animateur :

## ÉTAPE 14 LA SÉANCE CONSACRÉE À L'INTIMITÉ

- « Pouvez-vous vous tenir la main dans l'établissement ? »
- « Vous embrasser ? »
- « Vous déshabiller n'importe où ? »

L'animateur aidera les participants à analyser les différentes situations. Les échanges peuvent être ludiques. On peut par exemple s'amuser avec la notion d'intimité en montrant que dans tel endroit on peut se déshabiller (la chambre), mais pas dans le bus.

Il est aussi possible de faire prendre conscience des espaces « ambivalents » : on peut se montrer quasi nu sur une plage, mais pas dans la rue.

### Exemples d'animation d'une séance consacrée à l'intimité

- « Qu'est-ce que le mot "intimité" veut dire pour toi ? »
- « Quels sont les endroits intimes et ceux qui ne le sont pas ? »
- « Si tu veux te trouver dans un endroit intime avec ta (ton) chérie, où vas-tu ? »

### Que déduire du silence des participants à cette dernière question ?

- Les participants n'ont pas d'endroits intimes pour se retrouver avec leur amoureux.
- Ils se retrouvent dans des endroits interdits, qu'en conséquence ils n'osent pas évoquer.
- Leur timidité est trop grande pour répondre.

### CAS PRATIQUES

Deux exemples de situations auxquelles des animateurs ont pu se retrouver confrontés.

- « Où vous retrouvez-vous, dans l'intimité, avec votre amoureux ? »

Réponse du groupe : « Dans le poulailler. »

La situation ne prête pas à rire. Car la réponse montre que ces personnes n'ont pas d'autre solution que d'être les pieds dans la fiente de poule pour vivre un moment amoureux et intime. Ici, le groupe de parole révélera la situation inhumaine dans laquelle les interdits de l'établissement les plongent. Le coanimateur de ce groupe étant issu de l'établissement, il a pu prendre conscience de la symbolique de la réponse, du caractère humiliant de la situation vécue par des résidents adultes. Dans cette situation, il fera progresser les mentalités de l'institution, avec du temps, de la subtilité et, bien sûr, sans trahir le secret du groupe.

- « Les toilettes sont-elles un lieu intime ? »

Réponse du groupe : « Non, car les portes doivent rester ouvertes. »

Les participants, au détour de cette anecdote, ont pu verbaliser leur gêne. Là, l'animateur a soutenu les échanges et les réflexions pour que le groupe imagine sa propre solution : en parler avec le personnel de l'établissement. Le désir de changement, comme dans l'histoire précédente (le poulailler), doit venir des participants et non pas de l'animateur.

### Quelques idées de questions pour animer cette séance sur l'intimité

« Quelqu'un te plaît. Tu cherches à mieux le connaître. Comment t'y prends-tu ? Que fais-tu, que lui dis-tu ? Où iriez-vous ensemble ? »

Une personne handicapée mentale aura parfois du mal à imaginer ce qu'il faut dire et faire quand on est amoureux. La discussion et les échanges entre les participants permettent de rassembler

## ÉTAPE 14 LA SÉANCE CONSACRÉE À L'INTIMITÉ

toutes les idées qui serviront aux participants le jour où ils voudront séduire ; ils pourront proposer des activités comme regarder la télé, jouer aux cartes, se promener. Toutes ces idées sont inscrites sur le paper-board pour que tout le monde puisse en bénéficier.

### Qu'est-ce qui dépasse les normes ?

Aborder la question de l'intimité, c'est aussi aborder celle de l'intimité subie ou qui dépasse les normes :

- « Au cinéma, quelqu'un pose sa main sur ta cuisse, tu fais quoi ? »
- « Tu aimes que maman te caresse le dos, mais tonton Fred ? Pourquoi ? Tu n'acceptes pas, pourquoi ? »
- « La façon dont certaines personnes te touchent te donne-t-elle envie de dire non ? Et alors, que fais-tu ? »

Ici, l'animateur introduit l'idée qu'il peut y avoir un toucher agréable, qui fait plaisir, et un autre qui ne l'est pas, qu'on a le droit de refuser. Cette façon d'évoquer les possibles agressions sexuelles permet aussi de glisser des informations essentielles : numéro Vert, contacts d'associations... L'idée est d'apprendre à se faire aider, à formuler le besoin d'aide et à trouver les ressources pour agir. L'animateur a ici un rôle de transmission : il permet à chaque participant de prendre conscience qu'il peut de dire non, qu'il n'est pas tout seul, qu'il peut se faire aider. Il lui apprend à formuler l'aide et à aller la chercher.

C'est à l'occasion de ce type de séance que l'animateur pourra utiliser le jeu des statuettes (lire l'annexe).

### COMMENT AIDER LES PERSONNES À SE PROTÉGER DES AGRESSIONS ?

Grâce à l'information qui circule dans les groupes de parole, les participants apprennent que certaines règles organisent les rapports entre individus. Ils comprennent que des paroles (même s'il s'agit d'une déclaration d'amour) ou des gestes d'invite plus ou moins explicites peuvent être mal perçus, mal acceptés et même rejetés violemment par celui qui en est le destinataire. Cette compréhension est indispensable pour les aider à se protéger à leur tour des sollicitations auxquelles ils ne veulent pas répondre.

Certaines compétences, acquises en séances et transmises par l'animateur, sont fondamentales pour qu'une personne sache préserver sa santé et se défendre contre des situations dangereuses :

- connaître le corps féminin et le corps masculin est une première étape vers le respect de soi et d'autrui ;
- identifier les gestes et les paroles adaptés en fonction des lieux, contexte et destinataire ;
- être capable de s'interroger : « Est-ce que j'ai envie ? Si je dis oui, quelles seront les conséquences ? Et si je dis non, est-ce qu'elle (ou il) va toujours m'aimer ? »

C'est à l'animateur, en fonction de ce qu'il observe dans le groupe, d'évaluer le chemin parcouru par chacun depuis le début des séances et de choisir le meilleur moment pour évoquer un certain nombre de questions :

- les infections et maladies sexuellement transmissibles ;
- les attouchements non désirés ;
- l'inceste ;
- les agressions sexuelles.

---

**ÉTAPE 14** LA SÉANCE CONSACRÉE À L'INTIMITÉ

**LES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE RESSOURCES ACCESSIBLES DEPUIS LA FRANCE**

Fil Santé Jeunes : 0 800 235 236

Sida Info Service : 0 800 840 800

Viols Femmes Informations : 0 800 05 95 95

Allo Enfance maltraitée : 0 800 55 95 57

**À RETENIR**

- Comprendre les codes en vigueur dans notre société, les respecter, permet d'y trouver sa place. Une étape qui ne peut être franchie si la notion d'intimité n'est pas acquise.
- Intimité et sentiment amoureux sont étroitement liés.
- Avec ce thème, l'animateur apprendra aux participants à dire non, à se faire respecter. Un rempart contre la maltraitance.

ÉTAPE 15

# LA SÉANCE CONSACRÉE AU SENTIMENT AMOUREUX

La question du sentiment amoureux et des émotions plaît beaucoup aux participants ; c'est un moment privilégié où ils ont l'occasion de raconter leur expérience et où l'animateur peut évoquer les notions de respect de soi et d'autrui. C'est aussi l'occasion de parler des préférences sexuelles.

## UN THÈME QUI FAIT RÊVER LES PARTICIPANTS

Parler du sentiment amoureux dans un groupe de parole, c'est donner accès au rêve. Une opportunité rarement offerte aux participants, au contraire sans cesse confrontés à la réalité et à ses normes.

Parmi les questions d'amorce qui peuvent être posées :

- « C'est quoi d'être amoureux ? »
- « Qu'est-ce qu'on ressent quand on est amoureux ? »
- « Quels mots utilises-tu pour parler de celui que tu aimes ? »

L'objectif est de permettre au groupe d'échanger en permanence, en rebondissant sur le propos des uns et des autres. Autres questions qui peuvent être posées, en se servant par exemple d'images découpées dans des magazines :

- « À quel âge tombe-t-on amoureux ? »
- « Et jusqu'à quel âge peut-on être amoureux ? »
- « Quand on est amoureux, cela s'exprime comment ? »
- « Qu'a-t-on envie de faire ? » (Réponse : « Embrasser. »)

Les réponses varient selon l'âge des participants. Par exemple, les adolescents répondent fréquemment : « Quand on est amoureux, on a envie de mettre une belle robe, on a le cœur qui bat. » Les adultes évoquent l'envie de se marier.

Dans tous les cas, l'animateur, dont le rôle est d'aider le groupe à rebondir, questionnera à partir des réponses : « C'est quoi, avoir le cœur qui bat ? Ça veut dire quoi ? Il bat en ce moment, non ? Alors comment il bat, ton cœur, quand tu es amoureux ? »

## ÉTAPE 15 LA SÉANCE CONSACRÉE AU SENTIMENT AMOUREUX

### Les concepts liés au sentiment amoureux

Lors de la préparation de la séance consacrée au sentiment amoureux, pensez aux concepts périphériques : la jalousie, la rupture, la drague (thème de prédilection des adolescents), le mariage (thème préféré des adultes), l'homosexualité.

### CAS PRATIQUE

Question de l'animateur : « À quoi ressemble la femme de tes rêves ? »

Réponse d'un participant : « Moi, je ne rêve pas de la femme de mes rêves. »

Animateur, dont l'objectif est de permettre l'expression d'un rêve hors de tout cadre normatif : « Si tu rêves de passer l'après-midi avec une personne de ton choix, qu'est-ce que tu fais ? »

Participant : « J'aimerais passer l'après-midi avec maman. »

Animateur : « Et si tu choisis une personne de ton âge, quel serait ton rêve ? »

Participant : « Passer du temps avec Marco. »

Animateur, s'adressant au groupe : « Est-ce qu'il est possible que deux femmes ou deux hommes s'aiment ? »

L'homosexualité est un sujet que les participants abordent parfois d'eux-mêmes au cours de la discussion. Il peut leur arriver de rapporter des images qu'ils ont vues à la télévision. D'autres situations peuvent les amener à réfléchir. Par exemple, s'ils ont croisé deux hommes dans la rue qui se tenaient « comme deux amoureux ». Il est intéressant de voir comment chacun réagit ; l'animateur peut confronter les différents points de vue, parler des orientations sexuelles qui peuvent varier au cours de la vie.

### LES HOMMES QUI S'AIMENT, LES FEMMES QUI S'AIMENT

Depuis la création du service d'accompagnement à la vie affective et sexuelle (AVAS) et des premiers groupes de parole en 2000, un constat s'impose :

la question de l'homosexualité est plus un problème pour les animateurs, pas forcément pour les personnes handicapées qui participent aux groupes.

La responsabilité de l'animateur est donc de veiller à garder un état d'esprit ouvert sur le sujet. Pour y parvenir, il doit garder le cap sur les faits (en France, la loi autorise à s'aimer entre hommes, entre femmes) et utiliser des termes comme « si deux hommes veulent être ensemble dans l'intimité » ou « les femmes qui aiment les femmes ». Si quelqu'un souhaite dire « qu'il est homosexuel », c'est lui qui décide : il est important de ne pas coller une étiquette et d'éviter toute connotation morale. D'autant que rien n'est déterminé. Certains peuvent un jour aimer un homme, et, un autre, être attirés par une femme.

Il peut aussi arriver qu'un participant raconte que son frère est amoureux d'un garçon et que depuis que ses parents sont au courant, ils refusent de voir leur fils. C'est un autre débat, celui du rejet de la différence.

Enfin, il arrive toujours que des participants interrogent : « C'est quoi "pédé" ? "homo" ? » L'animateur va alors proposer d'explorer les mots sans (dis)qualifier la relation, et s'attacher à parler de relations amoureuses entre deux hommes ou deux femmes. Il doit chercher à faire comprendre les termes, les notions fausses ou dangereuses (d'autant que le glissement « homo – pédé – pédophile » est souvent inévitable).

---

**ÉTAPE 15** LA SÉANCE CONSACRÉE AU SENTIMENT AMOUREUX

**À RETENIR**

- L'amour, un thème qui fait rêver.
- Différents concepts périphériques peuvent surgir: la jalousie, les ruptures, le mariage...
- Ce thème permet d'aborder le concept d'homosexualité, un tabou du côté des animateurs plus que des participants.
- En abordant l'homosexualité, l'animateur veillera à éviter toute connotation morale.



ÉTAPE 16

# LA SÉANCE CONSACRÉE AU MARIAGE

Le mariage est un thème délicat sur lequel beaucoup de participants ont été, volontairement, mal informés par leur famille ou l'institution. C'est un sujet fort qui remonte à la surface très rapidement. Le rôle de l'animateur : ne pas moraliser, mais soutenir les participants dans leur réflexion, et surtout ne pas déterminer si le mariage est ou non une bonne idée pour ce groupe.

Le principe : accompagner les personnes pour regarder ensemble le mariage, l'engagement, et considérer ce qui est possible ou pas du point de vue de la loi.

## **PRENDRE LE TEMPS D'EN DÉCOUVRIR TOUS LES ASPECTS, AU-DELÀ DES REPRÉSENTATIONS IDÉALISÉES**

À la question « Pourquoi avez-vous envie de vous marier ? », les réponses portent souvent sur la fête, la belle robe et la bague. Le romantisme n'est pas absent des échanges. Ainsi, souvent, les hommes estiment que c'est à eux de demander la femme en mariage. Passé cette dimension, l'animateur peut orienter le groupe de telle sorte à creuser les aspects légaux et religieux. Cela contribuera à démystifier le mariage, et permettra de se confronter à sa réalité.

L'animateur va évoquer le contrat de mariage, la visite médicale pré-nuptiale, les obligations entre époux, la vie commune et le partage... Les personnes handicapées vont entendre d'un directeur d'établissement qu'elles n'ont pas le droit de se marier. Mais grâce à la préparation de l'animateur (ce qui implique d'effectuer des recherches préliminaires), les personnes handicapées vont découvrir leurs droits (qu'elles bénéficient ou pas d'une mesure de protection, tutelle ou curatelle), la réalité du mariage, et alors seulement elles pourront s'interroger sur leur désir réel d'une union. Face à la réalité, le mariage n'est plus un objectif de réalisation personnelle, mais une possibilité de vie parmi d'autres.

## ÉTAPE 16 LA SÉANCE CONSACRÉE AU MARIAGE

### MARIAGE : QUE DIT LA LOI ?

Deux personnes peuvent se marier à condition qu'elles soient âgées d'au moins 18 ans.

Pour cela, chacun des futurs époux doit : donner son consentement, n'avoir aucun lien de proche parenté ou d'alliance avec le futur conjoint, ne pas être marié ou lié par un Pacte civil de solidarité (PACS) par ailleurs. Ils n'ont pas besoin du consentement des parents.

Le contrat de mariage n'est pas obligatoire. L'absence de contrat signifie que :

- ce que chacun possède ou doit avant le mariage reste sa propriété personnelle, ainsi que les biens qu'il reçoit par donation ou succession pendant le mariage ;
- le produit du travail de chacun appartient à la communauté.

En cas de divorce, séparation de corps, ou en cas de décès, les biens communs sont séparés en deux parts égales.

Pour en savoir plus sur les trois types de contrat et leurs modalités :

[www.servicepublic.fr](http://www.servicepublic.fr)

### ET LE MARIAGE DES MAJEURS PROTÉGÉS ?

Contrairement aux idées reçues, être sous tutelle ou sous curatelle n'empêche pas de se marier.

Si le majeur sous tutelle veut se marier, le tuteur doit présenter sa demande au conseil de famille (groupe de quatre à six personnes non exclusivement issues de la famille), qui statue après avoir entendu les futurs époux. L'avis du médecin traitant est également indispensable.

La curatelle, contrairement à la tutelle, n'est pas une mesure de représentation, mais d'assistance. Le majeur sous curatelle conserve ses droits civils et civiques.

Mais il existe plusieurs niveaux de curatelle, simple ou renforcée, qui peuvent la rapprocher (ou au contraire la différencier) de la tutelle.

### CAS PRATIQUE

La tentation de l'animateur sera souvent de donner son opinion. Mais son rôle est de détailler tous les aspects du thème pour permettre à chaque participant de se situer par rapport au sujet et, grâce aux connaissances qu'il acquiert, de cerner son désir.

Deux postulats avant de démarrer :

- les participants, quel que soit leur handicap, ne savent pas vraiment ce qu'est le mariage ;
- les personnes handicapées mentales sont convaincues que le mariage leur est interdit.

Tout d'abord, l'animateur commencera par des questions qui lui permettront d'évaluer les représentations des participants : « Qui se marie ? Quand ? C'est quoi, se marier ? »

Puis il pourra orienter les échanges sur les droits et lois en matière de mariage : les aspects administratifs (formalités à la mairie), la visite médicale, la notion de contrat entre deux personnes...

Viendra ensuite l'explication des fondamentaux :

- l'âge : pourquoi une récente loi a remonté l'âge du mariage à 18 ans ?
- qu'est-ce que le consentement mutuel ? Et pourquoi c'est important ?

- quelles sont les différences entre le mariage légal et le mariage religieux ?
  - qu'est-ce que le partage des biens ? Cette notion est particulièrement importante dans la prise de conscience de la réalité du mariage. L'animateur conduira les participants à s'interroger : « Est-ce que j'ai envie de partager mes affaires ? »
  - pourquoi faut-il choisir un témoin ? Qui ça peut être ?
- L'approche globale de cette séance pourrait être résumée ainsi :  
« Regardons les choses depuis le début. » En analysant finement le processus du mariage, les participants s'apercevront que ce n'est pas forcément aussi intéressant qu'ils l'imaginaient. L'intérêt de cette prise de conscience ? Au lieu de se dire que le mariage leur est interdit, ils peuvent décider qu'ils n'en veulent pas. Ils ont choisi.

Parfois, mais c'est rare, le groupe n'a plus rien à dire avant la fin de la séance. L'animateur peut alors choisir de clarifier les choses un peu confuses relevées lors des premiers échanges. Ou d'aborder des concepts connexes, à savoir :

- la rupture ;
- la jalousie ;
- le divorce ;
- la violence conjugale ;
- le PACS ;
- le mariage et l'établissement : le partage d'une chambre est-il possible ? Comment y vivre une relation ? Quelles sont les règles officielles, non dites, perçues ? ;
- la vie à deux et ses plaisirs.

L'animateur doit s'attendre à voir son groupe s'orienter vers ces différentes thématiques. Son rôle sera de soutenir cette recherche intérieure, personnelle, et d'accepter que chacun ait un avis propre.

### **À RETENIR**

- **Le mariage est un thème délicat : les participants sont très souvent mal informés.**
- **Aborder tous les aspects du thème permet de le démystifier.**  
**Objectif : se donner le choix, afin que le mariage n'apparaisse plus comme un moyen de reconnaissance sociale.**
- **Les participants évoqueront d'abord les représentations romantiques.**
- **L'animateur rappellera la loi, les obligations entre époux, le PACS...**



---

ÉTAPE 17

# LES THÈMES DES SÉANCES SUIVANTES

---

## LES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Afin de prévenir les personnes handicapées des risques liés à la sexualité, une séance sera consacrée à l'utilisation du préservatif et aux infections sexuellement transmissibles (IST) comme le sida. Les questions surgiront spontanément des participants. Une séance, dans son intégralité, est rarement consacrée à ce thème. Il apparaît plutôt en filigrane au fil des autres séances.

## LA GROSSESSE ET L'ACCOUCHEMENT

C'est un thème qui suscite beaucoup de questions car les participants font le rapprochement avec leur naissance quand elle s'est mal passée. Ils ont généralement peu évoqué cette question douloureuse avec leurs parents. Il est également intéressant d'évoquer avec eux la question de la contraception.

## LA PATERNITÉ ET LA MATERNITÉ

Pour certains, c'est l'occasion de se rendre compte qu'ils n'auront probablement pas d'enfants. Parfois, au contraire, les participants ont du mal à faire le lien entre ce qui est dit et leur histoire personnelle. Nicolas Goisque rapporte par exemple que « sur le sujet de la paternité, les participants posent des questions, mais ne s'identifient pas à un père ou à une mère ».

## PROBLÉMATIQUE

### Comment aborder certains concepts délicats ?

Certains sujets sont parfois difficiles à gérer au cours d'une discussion parce qu'ils peuvent heurter la sensibilité des personnes qui ne sont pas prêtes à les entendre. Lorsqu'une question délicate est posée, l'animateur peut faire réagir les autres participants en leur demandant leur avis : « Et toi, qu'est-ce que tu en penses ? »

---

**ÉTAPE 17**    **LES THÈMES DES SÉANCES SUIVANTES**

Si un participant évoque une situation personnelle qui l'embarrasse, l'animateur peut la ressortir du contexte en la remettant dans un cadre plus neutre. Il peut également proposer à la personne de reprendre la question plus tard avec elle. Si le moment est mal choisi pour en parler, il notera la question du participant sur un morceau de papier et y reviendra par la suite avec le groupe. Enfin, peut-être sera-t-il confronté à un participant qui annoncera « aimer regarder des films pornos qui le font bander ». Le rôle de l'animateur est alors de reformuler en posant les mots justes (érection) et d'interroger sur l'endroit le plus approprié pour regarder un film X.

**À RETENIR**

- Une seule séance est rarement consacrée aux IST.
- L'accouchement permet d'évoquer les conditions de leur propre naissance.
- La maternité permet parfois de formuler qu'on n'aura jamais d'enfants.

---

ÉTAPE 18

# LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

---

## PROBLÉMATIQUE

### Comment les outils encouragent-ils la prise de parole ?

Les éléments proposés au fil des séances vont servir de support aux échanges entre les participants. Quand le groupe a peu accès au langage, une image ou un objet peut être décrit. Reste à l'animateur à interroger sur le sens des descriptions. L'objet aidera aussi les personnes handicapées mentales, pour qui la conceptualisation est difficile, à se représenter les propos de l'animateur. Il est donc important que les thèmes soient accompagnés des outils qui leur correspondent.

Pour illustrer les thèmes choisis au départ, l'animateur va pouvoir s'appuyer sur différents outils (dont les images et modes d'emploi sont détaillés en annexe de ce document). Il doit donc veiller à se constituer dès le départ une réserve de matériel dont il pourra disposer pendant ses groupes de parole. Certains outils vont lui servir tout au long des séances, comme les règles du groupe et la boîte à questions. D'autres, au contraire, seront plus éphémères et accompagneront des thèmes particuliers.

### *Quelques exemples*

#### UN OUTIL INDISPENSABLE : LES RÈGLES DU GROUPE

Lors de la première séance, l'animateur devra élaborer avec les participants une charte qui régira le bon fonctionnement du groupe. Cette charte sera rappelée au début de chaque séance.

« Lorsqu'ils arrivent, les participants s'assoient et discutent. Les règles mises en place au début sont rappelées : le principe de confidentialité, je ne coupe pas la parole, il n'y a pas de question idiote, je m'engage à venir pour les huit séances. Le rappel de ces règles donne une certaine solennité à ce qui va être énoncé. Je reviens ensuite sur ce qui a été dit lors de la séance précédente. Je leur demande ce qu'ils ont retenu et je leur présente la nouvelle séance et les outils », explique Nicolas Goisque.

---

## ÉTAPE 18 LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Il est utile de créer des règles simples et en petit nombre pour qu'elles soient plus facilement mémorisables. « Au début, nous avons donné une quinzaine de règles, mais nous les avons réduites à cinq ou six pour que ce soit plus simple. Ce sont les participants eux-mêmes qui les rappellent au début de chaque séance », indique Nadine Sirugue.

### LA BOÎTE À QUESTIONS

La boîte à questions est mise à la disposition des participants à l'entrée de la salle ou dans un endroit discret. Ils y déposeront les réflexions ou les questions qu'ils n'ont pas envie de formuler pendant le groupe. Au début ou à la fin de la séance suivante, les mots déposés seront lus par l'animateur, qui y apportera son éclairage.

### LE CLASSEUR RÉCAPITULATIF

Les participants peuvent y coller des images ou noter ce qui a été vu pendant le groupe. Ils peuvent l'emporter avec eux ou le laisser à l'animateur, qui le leur rend lors de la séance suivante.

### DES OUTILS POUR DÉCRIRE LE CORPS HUMAIN

Une planche anatomique permettra de décrire le corps. Il peut s'agir de fiches réalisées par un Planning familial ou de copies extraites d'ouvrages scolaires. Certains animateurs ont dessiné eux-mêmes des corps (homme et femme) sur une planche en bois à taille humaine. Il est aussi possible de reproduire les deux corps sur des grandes feuilles de papier, ce qui permettra aux participants de désigner de la main la partie dont ils parlent.

De nombreux outils sur le corps humain, la contraception et les infections sexuellement transmissibles sont disponibles auprès de l'association Migrations Santé. Son site Internet ([www.migrations-sante.org](http://www.migrations-sante.org)) recense tous les outils pédagogiques, mais aussi les publications proposées aux professionnels.

### LA BOÎTE À IMAGES

Des images peuvent être découpées dans les magazines en fonction des thèmes des séances. Il peut s'agir de visages avec des expressions variées qui traduisent la joie, la colère, la tristesse. L'animateur demandera alors aux participants ce que ces illustrations évoquent. Des photos symbolisant des lieux différents peuvent aussi être présentées : des lieux publics (cinéma, piscine) ou privés (salle de bain, chambre...), très utiles pour la séance dédiée à l'intimité.

### LE PHOTO-LANGAGE

Le photo-langage est un outil très prisé des animateurs parce qu'il permet de susciter des réactions. Il s'agit d'un ensemble de photos ou dessins variés (voir images en annexe). On peut le

## ÉTAPE 18 LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

confectionner en découpant dans les magazines diverses images, et les protéger avec des pochettes plastiques pour qu'elles puissent circuler dans les mains des participants sans s'abîmer d'une séance à l'autre. Elles seront dispersées sur la table de façon à rester bien visibles. Les participants peuvent faire un premier tour de table pour repérer les images qui leur plaisent, puis vont en sélectionner une ou plusieurs. Chacun s'exprime à tour de rôle. Quand celui qui a pris la parole a fini de parler, les autres peuvent donner leur avis. Ce processus va faciliter l'échange dans la mesure où chacun peut à la fois parler de lui et se cacher derrière la photo : qu'est-ce que ces illustrations leur racontent ? Pourquoi avoir choisi cette photo en particulier ?

### LE JEU INTERACTIF

Le jeu intitulé « Chez toi Chez moi », créé par l'association REVA (Rencontre Éducation Vie affective : 04 50 46 81 86), met en scène deux mannequins de taille réelle placés dans un décor avec des objets de la vie quotidienne. À côté de cette mise en scène, diverses situations sont écrites ou présentées sous la forme de pictogrammes. Les participants habillent les mannequins, les prénomment, leur attribuent un âge, un handicap... Cet outil permet aux participants de transférer des situations qui leur sont propres sur des personnages fictifs.

### LA PROJECTION D'UN FILM

Si les échanges sont hésitants, la projection d'un film peut susciter des réactions sur lesquelles l'animateur pourra rebondir. Ainsi, le film *Le Choix amoureux* (éd. Érès) a été proposé par plusieurs animateurs qui travaillaient sur le thème des sentiments. Il s'agit d'une vidéo éducative, d'une durée de vingt-cinq minutes, qui met en scène des comédiens ayant des difficultés intellectuelles. L'histoire est celle d'une jeune fille qui réalise ses propres choix amoureux grâce à l'aide de son entourage. Le film peut également être utilisé au moment du bilan.

### LA BOÎTE À TRESORS

C'est une boîte à malices dans laquelle seront glissés toutes sortes d'objets en lien avec les différents thèmes traités : un biberon, un préservatif, un rasoir, une tétine, etc. De même que pour les films, cet outil peut être utilisé au moment du bilan. Chaque participant tirera un objet de la boîte et évoquera les idées qu'il y associe.

### SOLLICITER LES SENS

Différents objets pourront illustrer les échanges sur les sensations et le toucher. Certains animateurs ont eu l'idée d'utiliser des statuettes pour évoquer les différents touchers sur les parties du corps et ce qu'ils provoquent comme sensations. D'autres ont confectionné de petits sacs remplis de riz ou de semoule dans lesquels les participants ont pu plonger leur main. Pour représenter la douceur, pensez à emporter un tissu soyeux.

---

**ÉTAPE 18**    **LES OUTILS PÉDAGOGIQUES**

**SOYEZ CRÉATIF**

Cette liste d'outils n'est pas exhaustive. En préparant les séances, l'imagination conduira peut-être à en concevoir d'autres. Parfait ! L'essentiel est de tenir compte des capacités et du niveau de compréhension des participants.

Certains animateurs ont opté pour des chansons ; d'autres ont choisi des livres ou des passages de textes ; d'autres encore des accessoires de poupée (un biberon, une brosse à cheveux, une jupe...).

**SOLLICITEZ VOTRE RÉSEAU**

Le planning familial et les gynécologues tiennent généralement à la disposition du public des plaquettes sur la sexualité (et même des affiches), le fonctionnement du corps, la reproduction...

Il est aussi possible de se procurer des échantillons de contraception en pharmacie.

**À RETENIR**

- Les outils servent à stimuler la discussion autour des concepts abordés au fil des séances.
- On distingue les outils réutilisés à chaque séance, comme les règles du groupe ou la boîte à questions, des outils ponctuels qui illustrent seulement certains thèmes, comme la planche anatomique pour le corps humain.
- Des outils existent déjà (tels que ceux proposés en annexe), mais ses propres outils peuvent aussi être créés.
- Les images permettent à ceux qui n'ont pas l'usage de la parole de s'exprimer autrement.

## REPÈRES

### *Norme, morale, règlement : comment se situer ?*

*« Est-ce que je peux me marier ? Est-ce que j'ai le droit d'avoir des enfants ? » Ces demandes et ces inquiétudes sont très présentes dans la plupart des témoignages ou des questions des jeunes dans les groupes de parole. Des questions « pièges » qu'il faut apprendre à dépasser pour ouvrir à tous un maximum de possibles, sans a priori. Comme le souligne Sheila Warembourg, cela demande que l'animateur revendique et défende sa position de neutralité à l'égard de la morale et des règlements de l'établissement.*

*La confusion entre ce qui est « bien » et ce qui est « autorisé », entre la morale et la loi, plonge beaucoup de personnes handicapées dans une culpabilité diffuse (souvent entretenue par leur entourage) à l'égard de tout ce qui touche à la sexualité. Il revient à l'animateur d'aider les participants à en sortir. En pratique, cela consiste à rester très évasif devant certaines questions, pour ne pas entrer dans un échange moralisateur. Quand les participants demandent si telle pratique ou si telle préférence sexuelle est « autorisée », « bien » ou « normale », la réponse la plus adéquate consiste à dire que la sexualité a de multiples formes, sans aller plus loin : « Deux garçons ou deux filles qui s'aiment, oui, cela existe. Oui, certains préfèrent se faire du bien tout seuls. Oui, il y a des personnes handicapées qui ont des enfants. »*

*Bien entendu, il faut aussi veiller à ce que personne ne soit choqué ou troublé par ce que dit un autre participant. Mais, en réalité, ce cas de figure est assez théorique. L'exposé de certaines réalités ne nuit pas à ceux qui en sont le plus éloignés : ils ne comprennent tout simplement pas.*

### *Rappeler la loi ?*

*La formule cliché selon laquelle l'adulte doit « rappeler la loi » est souvent répétée sans analyse critique. C'est dommage, car, dans la pratique des groupes de parole sur la sexualité, elle est particulièrement inadéquate. Dans un pays démocratique et laïque, la loi ne dit rigoureusement rien sur la sexualité. Ce qui est consenti entre majeurs ne regarde pas la loi. La violence et la contrainte sont interdites, mais c'est le cas dans toutes les relations sociales.*

*Dans les cas qui nous occupent, et sauf dans des situations très exceptionnelles où des crimes ont été commis, l'animateur n'a pas pour fonction de créer des cadres ou de rappeler la loi. Il lui revient surtout d'ouvrir les cadres pour laisser respirer un peu des adolescents et des adultes sur lesquels pèse une chape d'interdits !*

### *La loi et le règlement de l'établissement : pas pareil !*

*Pas plus qu'il ne doit dire la norme sociale, l'animateur ne doit céder à une direction qui voudrait qu'il défende dans le groupe les règlements « maison » en matière de comportement et d'organisation de l'intimité. Son rôle est plutôt d'aider les résidents à réfléchir au règlement de l'établissement et à ce qui peut être objet de négociation. Car il arrive bien souvent que des interdictions farfelues soient justifiées par des lois inconnues des juristes !*

*« Les résidents n'ont pas le droit d'avoir un lit à deux places dans leur chambre, le directeur l'a dit », expliquait ainsi une jeune femme handicapée. Il était de mon rôle de lui dire que ce n'était pas une loi, mais une règle décidée par l'établissement. Elle pouvait se justifier par la taille trop petite des chambres, ou ne pas être motivée du tout et susceptible de discussion. « On n'a pas le*

*droit de se marier, on n'a pas le droit d'avoir des enfants », disent souvent les jeunes handicapés mentaux. Il faut leur dire que la loi ne dit rien de tel, mais les amener à s'interroger sur ce que serait la vie d'un enfant dans un établissement. Sur la façon dont une maman ou un papa pourraient s'occuper d'un tout-petit.*

*L'existence de beaucoup de personnes handicapées a été marquée par la contrainte, à cause de leur déficience ou parce que leur entourage décidait pour elles. Le groupe de parole est un lieu où certains peuvent découvrir un espace de liberté qu'ils ne soupçonnaient pas.*

# QUATRIÈME PARTIE

---

## **CLORE UN CYCLE DE SÉANCES, UN GROUPE DE PAROLE**

Le bilan doit permettre de revenir sur le projet initial. En fonction de la profession d'origine de l'animateur, du public avec lequel il anime, du profil du coanimateur, le groupe prendra des formes différentes. Le bilan permet aussi de mesurer le chemin parcouru depuis le démarrage du groupe.



---

ÉTAPE 19

# TROIS TYPES DE BILAN POUR PROGRESSER

---

L'animateur devra effectuer trois types de bilan :

- la synthèse qui vient clore chaque séance ;
- le bilan à la fin du cycle de séances, avant que le groupe ne se sépare ;
- l'évaluation que l'animateur fait de son travail.

## LA SYNTHÈSE DE CHAQUE SÉANCE

Un temps est consacré à la synthèse des échanges, à la reformulation des idées fortes, en clôture de chaque séance. Il permet de reformuler, de synthétiser les échanges du groupe et de rappeler les nouvelles informations dont il dispose. Ce bilan sera d'autant plus facile à réaliser que l'animateur se sera aidé du paper-board pour noter les idées clés au fil des discussions. Certains éléments de cette synthèse serviront aussi d'introduction à l'ouverture de la séance suivante : il s'agit de rappeler les deux ou trois idées principales exprimées lors de la séance précédente, pour faire le lien.

## AVEC LES PARTICIPANTS: LE BILAN DE FIN DE CYCLE

Le bilan permet de refermer le cycle ouvert avec les participants. Cette dernière séance se déroule en deux temps : d'abord des jeux qui permettent de récapituler ce qui a été appris/compris (quarante-cinq minutes sur une séance d'une heure) ; puis une évaluation des bénéfiques (ou pas) individuels de ces séances (quinze minutes).

Certains animateurs profitent aussi de ce moment pour récapituler l'ensemble des concepts évoqués. À cette occasion, penser à leur demander quels thèmes ont été le plus appréciés et ceux sur lesquels ils n'ont pas envie de revenir.

### Des jeux pour clore le groupe

Les deux outils les plus appropriés sont la boîte à surprises et les jeux d'affirmation. Pour faire le tour de ce qui s'est dit dans le groupe de parole, certains animateurs racontent emmener une boîte de couleur, dont chaque participant tire un objet : un slip d'homme, un flacon de parfum, un biberon, un préservatif, etc. Chacun peut s'exprimer sur l'objet qu'il a choisi au hasard. L'important

## ÉTAPE 19 DEUX TYPES DE BILAN POUR PROGRESSER

est ici de reprendre ce qui a été compris, discuté, de percevoir comment chacun se positionne. D'autres animateurs font « un bilan autour d'une projection de film suivie d'une discussion », indique une animatrice.

Quelle que soit la méthode choisie, l'objectif de l'animateur, au cours de cette dernière séance comme tout au long des rencontres, sera de :

- soutenir la verbalisation ;
- montrer qu'on peut parler sans peur ;
- aider à se libérer du regard de l'autre.

Le temps de l'évaluation par le groupe est particulièrement représentatif de cet état d'esprit. Les personnes handicapées y expriment leur avis sans chercher à faire plaisir à l'animateur. Elles expriment ce qu'elles ont apprécié ou pas, les points avec lesquels elles ont été en (dés)accord, les propos qui ont pu les libérer ou les choquer, l'envie de reprendre au cours d'un autre cycle ou, au contraire, d'arrêter.

### Des outils en fonction des compétences

D'autres techniques, jeux mis à part, peuvent être utilisées pour faire un bilan, en s'adaptant aux capacités des participants :

- le questionnaire, distribué aux participants les plus autonomes : il sert à récapituler (et à mémoriser) ce qu'ils ont retenu des informations qui ont circulé dans le groupe ;
- les entretiens individuels, pour identifier ce que chacun a retenu. Pour les personnes qui ont peu (ou pas) accès au langage, des cartons de couleur (pour symboliser le oui et le non) permettront de répondre à quelques questions simples posées par l'animateur.

### L'INTÉRÊT DES ENTRETIENS INDIVIDUELS

Psychologue en foyer de vie, Sophie Chotin \* avoue être toujours à la recherche de nouvelles idées pour animer ses groupes de parole. Elle adapte sans cesse de nouveaux outils en fonction des thématiques qu'elle aborde ou des questions qui lui sont posées.

« Pour faire le bilan des rencontres avec les participantes, j'utilise des questionnaires, que je couple parfois à des entretiens individuels. Il m'arrive de procéder à un bilan collectif lors de la dernière séance, mais je trouve qu'il existe toujours un risque de "contagion" au niveau des réponses. Sur trois groupes de parole, j'ai déjà procédé de trois manières différentes. J'essaie à chaque fois de questionner le dispositif, tant au niveau du fond que de la forme. Il est en effet important pour moi d'avoir un retour individuel sur les thèmes abordés, ce qu'ils ont pu susciter, la manière dont ils ont été traités, les manques... de manière à adapter au mieux mon intervention.

Je m'assure aussi que les participantes ne se sont pas senties dans l'obligation de parler, de produire, ou qu'elles ont pu le faire librement, sans crainte du jugement ou de la trahison. Cette assurance m'est indispensable.

La forme, c'est-à-dire les horaires, le rythme des séances, la durée, le nombre de personnes, la composition du groupe..., fait aussi partie de l'évaluation.

Quant à l'évaluation des apports pédagogiques dispensés (sur le fonctionnement du corps, les IST, etc.), cela reste une question compliquée dans ce type de travail qui se trouve à mi-chemin entre le groupe thérapeutique et l'éducation sexuelle...

Il paraît alors nécessaire de se poser, au préalable, la question du sens

## ÉTAPE 19 DEUX TYPES DE BILAN POUR PROGRESSER

et des objectifs d'une telle démarche. Finalement, quelle que soit la forme donnée à l'évaluation, je me demande toujours en premier lieu qui est-ce que j'évalue ou quoi, pour qui je le fais et pourquoi... »

\* Lire la deuxième partie, « Les métiers exercés par les animateurs ».

### PROBLÉMATIQUE

#### Comment éviter que le bilan ne tourne à l'examen de passage ?

Certains animateurs sentent le besoin d'interroger les participants sur ce qu'ils ont retenu, pour pouvoir s'évaluer. D'autres, en revanche, ne cherchent pas à atteindre des objectifs et considèrent que le groupe ne doit pas être soumis à une « obligation de résultats ».

« On constate parfois que les personnes qui vivent en institution sont très seules alors qu'elles côtoient beaucoup de monde. Il faut qu'il y ait un lien pour que ces personnes puissent s'exprimer. Le groupe de parole constitue ce lien et crée une place pour l'information et pour la parole. Je pense que ce groupe n'a pas de visée thérapeutique. Mon souci en tant que professionnel est d'accompagner ces personnes qui ont des difficultés avec la préhension de la réalité. Les questions de pulsion, de désir, ne sont pas faciles pour elles, il est important que l'on puisse les évoquer avec les groupes de parole », affirme Nicolas Goisque.

Il n'est donc pas nécessaire de partir avec des objectifs d'apprentissage. Si l'on n'« apprend » pas, dans le sens scolaire du terme, ce n'est pas grave. Le but du groupe de parole n'est pas d'arriver à tout prix à obtenir des résultats. Il s'agit avant tout d'un lieu de parole dans lequel les participants peuvent s'exprimer librement. L'animateur peut toujours formuler des souhaits et constater, lors du bilan, s'ils sont réalisés.

#### ET SI UN PARTICIPANT EST EN DANGER ?

L'animateur l'a pressenti au cours de certaines séances. Et puis, le temps de la séparation venant, il en a la confirmation. Un des participants du groupe est en danger : il a évoqué une agression sexuelle, des situations incestueuses...

Ce qu'il sait doit être communiqué aux personnes compétentes, qui pourront prendre le relais. Ces personnes feront partie du réseau de professionnels qui entoure le groupe, réseau constitué en amont des séances (lire l'étape...).

Lors de la première rencontre avec les participants, alors que l'animateur édicte les règles de fonctionnement et de confidentialité, il peut préciser simplement que, si une personne est en danger, il s'autorisera à solliciter de l'aide à l'extérieur du groupe.

### L'AUTOEVALUATION DE L'ANIMATEUR

L'autoanalyse permet de faire son propre bilan. L'animateur est à l'initiative des échanges entre les participants, il est important qu'il puisse faire le point sur son travail, sur la manière dont les rencontres se sont déroulées et ont évolué au fil des séances.

## ÉTAPE 19 DEUX TYPES DE BILAN POUR PROGRESSER

### Les signes qui ne trompent pas

Une animation réussie :

- les interactions entre participants ont fonctionné ;
- la parole, de tous, s'est libérée au fil des échanges ;
- les participants se sont emparés des outils ;
- les jeux ont suscité de la curiosité ;
- les participants ont eu envie de résoudre eux-mêmes des problématiques au sein de leur établissement.

Une animation moyenne :

- les échanges ont eu du mal à se mettre en route ;
- les participants manquaient d'enthousiasme lors de la présentation des thèmes et des concepts ;
- ils se montraient indifférents aux outils proposés, etc.

Pour rectifier le tir et retrouver confiance en lui, l'animateur peut, pour le groupe suivant, s'orienter vers la coanimation ou prévoir une séance de travail avec un animateur chevronné, pour identifier les points d'amélioration.

À savoir aussi : certains groupes fonctionnent mieux que d'autres. L'ambiance ne dépend pas toujours de l'animateur. Elle est liée aux participants et à ce qu'ils sont venus chercher. C'est pourquoi il est important de bien définir la fonction de son groupe dès le départ et de l'expliquer.

## PROBLÉMATIQUE

### La vidéo pour analyser le groupe et sa pratique : une bonne idée ?

Citons en exemple le cas d'une animatrice qui a choisi d'enregistrer les rencontres sur un support vidéo. Les participants sont avertis que la séance est filmée. L'animatrice en question justifie sa démarche en expliquant que cette technique lui permet d'avoir un retour critique sur leur travail après la rencontre. L'idée est plutôt intéressante si l'on part du principe que les animateurs ne peuvent pas tout analyser lors du groupe de parole. Mais la pratique reste controversée : qui assure que la vidéo ne tombera pas en de « mauvaises » mains ?

### À RETENIR

- **La dernière séance du groupe de parole est consacrée au bilan de ce qui a été dit et vu durant toutes les rencontres.**
- **Reformuler vos objectifs de départ pour déterminer la meilleure façon de procéder à un bilan.**
- **Plusieurs possibilités existent : des jeux, un questionnaire traditionnel ou des entretiens individuels.**
- **L'animateur aussi doit procéder à l'analyse de sa pratique. L'exercice est facilité par la coanimation. Sinon, solliciter un animateur expérimenté pour un débriefing sera source d'enrichissement pour les animateurs débutants.**

---

ÉTAPE 20

# RÉVÉLATIONS D'ANIMATEURS

---

## LES PARTICIPANTS... PARLENT

Lorsqu'ils réfléchissent à la façon dont ils percevaient le groupe de parole au départ et qu'ils la comparent avec leur expérience du groupe, les animateurs s'étonnent en général de la facilité avec laquelle les participants s'expriment, et surtout de la qualité des interventions.

« Quand ils commencent leur groupe de parole, les animateurs ont peur que les personnes ne prennent pas la parole. Ils pensent que les participants vont avoir du mal à s'exprimer. À la fin des rencontres, ils sont très étonnés par tout ce que les personnes handicapées ont à dire sur le sujet, par la profondeur des sentiments et la pertinence des questions », souligne Pauline Dozias, animatrice dans un IMPro.

## ... ET MÉMORISENT TOUT

Nadine Sirugue rapporte pour sa part qu'elle a été surprise par la mémorisation des notions abordées en groupe de parole. « Jamais je n'aurais imaginé que les participants puissent retenir aussi bien les notions sur le corps humain. Je suis sidérée. » Lorsqu'un thème plaît particulièrement, que les outils attirent la curiosité, il y a plus de chances de laisser des souvenirs aux participants.

## LA CAPACITÉ À MIEUX S'EXPRIMER

Les animateurs qui ont déjà une expérience des groupes de parole avouent par ailleurs qu'ils sont surpris par la capacité des participants à mieux s'exprimer sur l'intimité et la sexualité à l'issue d'un cycle. « Quand ils ont rencontré le médecin après le groupe de parole, ils étaient capables de parler précisément de leur corps », se rappelle Nadine Sirugue. Si les thèmes et les outils ont marqué les esprits, si les mots employés étaient justes, alors ils seront plus facilement mémorisés et réutilisés ensuite.

---

**ÉTAPE 20**    **RÉVÉLATIONS D'ANIMATEURS**

**ET VOUS, COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS LE GROUPE DE PAROLE ?**

Pour Nicolas Goisque, le groupe de parole demeure « un espace de liberté où chacun peut, avec ce qu'il est, amener ses questions, ses observations, et partager son vécu ».

Nadine Sirugue considère le groupe de parole comme « un moment privilégié qui regroupe différentes personnes et dans lequel chacun peut apporter son expérience et sa réflexion ».

Et pour Isabelle Palayer: « Le groupe de parole est un espace de liberté où l'on peut dire des choses dans un temps donné et un lieu donné. C'est un espace dans lequel on est libre et où l'on respecte l'autre. »

## CONCLUSION

Ici s'achèvent les conseils prodigués sur l'animation d'un groupe de parole.

Ce document vise à rendre compte le mieux possible, et d'une manière générale, de ce que sont les groupes de parole et de la façon dont on peut les créer et les animer. La réalisation de ce guide a été rendue possible grâce à la collaboration d'animateurs qui n'ont pas hésité à nous livrer leur expérience.

Tout professionnel souhaitant créer un groupe de parole avec des personnes handicapées doit cependant être conscient qu'il n'existe pas une façon unique d'animer. L'animation repose bien sûr sur quelques principes et règles que nous nous sommes efforcés d'énoncer, mais le groupe de parole est avant tout un espace de liberté dans lequel il sera impossible à l'animateur de tout contrôler.

Le groupe de parole n'est pas forcément directif. Lorsque vous aurez acquis de l'expérience, vous serez plus libre pour animer sans recourir à des thèmes ou à des outils longuement préparés et pensés. Vous pourrez, avec plus d'aisance, adapter votre intervention aux demandes des participants.

Un dernier conseil avant de refermer cette présentation. En suscitant la parole auprès de chaque personne handicapée, en faisant réagir le public tour à tour aux questions soulevées, vous enrichirez le point de vue de chacun, vous rendrez les rencontres plus vivantes et plus utiles à tous.

Dites-vous que chaque mot proféré par l'un des participants de votre groupe est une parole gagnée sur le silence, la honte, sur la chape de plomb qui a étouffé si longtemps l'expression de l'intimité et de la sexualité des personnes handicapées. Le gain est plus difficile à mesurer chez les personnes polyhandicapées ou autistes et chez toutes celles qui n'ont pas accès à la parole, mais il est indéniable. C'est une victoire pour elles et un progrès vers la tolérance pour toute la société.

*Sheila Warembourg*

*Chef de projet*

*Service d'accompagnement à la vie affective et sexuelle*



# ANNEXES

---

Les règles du groupe de parole  
La boîte à surprises  
Le jeu des statuettes  
Le photo-langage  
Exemple d'invitation à un groupe de parole  
Les jeux d'affirmations  
La boîte à questions



## LES RÈGLES DU GROUPE DE PAROLE

Exemple de règles utilisées par un groupe de parole.

Ce document a été intitulé : « Groupe de parole... une aire de jeux de la pensée ».

- Nous sommes ici pour parler de soi, non pas de l'autre ni pour l'autre.
- Je dis « je » et non pas « on » ou « nous ».
- Il n'y a pas de question « idiote ».
- J'ai à apprendre des uns et des autres, tout comme ils peuvent apprendre de ce que je partage avec eux.
- J'ai toujours le droit de ne pas répondre à une question qui m'est posée.
- Je peux prendre mon temps pour réfléchir à ce que j'ai envie de dire.
- Je suis ici pour parler des sujets qui me tiennent à cœur, et par conséquent : ce que je dis – mes confidences, mes réflexions sur moi-même, les questions que je me pose – ne sortira jamais à l'extérieur pour être partagé avec d'autres (amis, parents, éducateurs, éducatrices, etc.), et ce que j'entends des autres participants du groupe fait partie de leur vie intime, je respecte leur intimité et je garde pour moi ce qui s'est dit.
- Je souhaite ne pas être interrompu quand je parle et je ferai un effort pour ne pas interrompre les autres quand ils parlent.
- L'animateur est soumis aux mêmes règles. La seule dérogation qu'il s'autorise : demander de l'aide s'il sent qu'un participant est en danger.

## LA BOÎTE À SURPRISES

### Objectif

Proposer une boîte (ou un sac) remplie d'objets divers pouvant inspirer la discussion sur les différents aspects de la vie intime.

### Thèmes

Présentée sous forme de jeu pour clore le groupe, la boîte à surprises permet de revenir sur les thèmes abordés pendant les différentes séances : contraception, prévention des IST, grossesse, parentalité, séduction, vie autonome d'adulte, etc.

Exemples d'objets : plaquette de pilules contraceptives, sous-vêtements pour homme et pour femme, parfum, préservatifs et lubrifiant, clés de voiture, billet d'avion, verre à champagne, brosse à dents, biberon, couche-culotte pour bébé, bague de fiançailles, rouge à lèvres, cravate, une rose, etc.

+ une carte « joker » posée à l'extérieur de la boîte.

### Suggestions d'animation

À tour de rôle, chacun choisit « à l'aveugle » un objet dans la boîte. Le participant peut faire un commentaire ou raconter une histoire sur l'objet, ou choisir le « joker », remettre l'objet dans la boîte et faire un commentaire libre.

Ensuite, demandez aux autres participants s'ils ont des commentaires, expériences ou questions à ajouter.

### Clés de la réussite

Une boîte bien fournie d'objets « parlants » et des questions préparées à l'avance sur chaque objet permettront à l'animateur d'encourager la réflexion, pour ne pas s'arrêter à la « surface » de l'objet. « Qu'est-ce que cet objet peut m'inspirer dans ma vie d'aujourd'hui ? Et dans ma vie dans quelques années ? »





## LE JEU DES STATUETTES

### Objectif

L'utilisation de cet outil permet d'éviter les débordements sensuels : on ne vient pas en groupe de parole pour se toucher. Les participants ne démontrent pas sur leurs camarades ce qu'est, à leurs yeux, un toucher agréable, mais en se servant des statuettes.

### Thèmes

Grâce aux statuettes en terre cuite, bois ou pierre (objets tiers), vous pourrez aborder des thèmes liés aux sensations agréables, désagréables, l'envie de dire oui ou non : « Est-ce que j'ai envie de me laisser toucher ? Et par qui ? Dans quelles circonstances ? Et si une personne me touche alors que je n'en ai pas envie, à qui je peux en parler et qui peut m'aider ? »

### Suggestions d'animation

Chaque participant, à tour de rôle, donne son avis sur l'aspect « toucher » de l'objet (chaud, froid, lisse, rugueux, agréable, désagréable, etc.). Si l'objet est visiblement sexué, chacun peut s'exprimer sur « Pourquoi avez-vous l'impression que la statuette représente une femme ou un homme ? », « Sommes-nous tous d'accord ? Sinon, pourquoi ? ».

Prenez du temps pour parler des différentes façons de se toucher, en utilisant la statuette comme tiers. Exemple : « Si ton petit ami te touche ou te caresse sur la cuisse comme ça, seras-tu d'accord ? Trouves-tu ce genre de toucher agréable ? Et si un homme assis à côté de toi au cinéma, un inconnu, te touche et te caresse de la même manière, seras-tu d'accord ? Pourquoi ? Que faut-il faire dans ce cas-là ? »

### Clés de la réussite

Préparez à l'avance beaucoup de questions pour relancer la discussion et la réflexion. Variez les matières (tissus, cailloux, coton, métal, végétaux, etc.), qui pourront élargir le champ du toucher.

## **LE PHOTO-LANGAGE**

### **Objectif**

Proposer un photo-langage afin d'encourager l'expression sur la relation à l'autre, le sentiment amoureux, les émotions liées à la jalousie et à la rupture d'une relation de couple, etc.

### **Thèmes**

Il faut pouvoir proposer une très large variété d'images : photos ou dessins de personnes, de paysages ou de nature, reproductions d'œuvres d'art, etc. Veiller à proposer des personnes de tous âges, physiques et origines. Des images pourront évoquer la tendresse, la séduction, le bonheur, la tristesse, la colère, les confidences, etc. Des photos de personnes seules ou en couple, dans des situations où l'émotion est visible, seront aussi utiles.

### **Suggestions d'animation**

Disposez les images sur une petite table devant les participants. Laissez chacun choisir une image ou deux correspondant à la consigne : « L'image qui représente pour vous ce qu'on peut ressentir quand on est amoureux. » Chacun, à tour de rôle, expliquera les raisons du choix de son image. L'animateur peut questionner le participant pour l'aider à aller plus loin dans sa pensée et sa réflexion.

Si la personne s'exprime difficilement par la parole, l'animateur peut l'aider en décrivant l'image d'une manière objective et sans jugement. Il vaut mieux poser des questions sur l'image choisie... et éventuellement ne pas avoir de réponse, plutôt que de faire des affirmations à sa place.

Ensuite, demandez aux autres participants s'ils ont des réflexions ou idées à partager ou à ajouter, avant de passer au participant suivant.

### **Clés de la réussite**

Les images ne doivent pas forcément être « belles » ou « parfaites ». Au contraire, c'est la diversité des personnes, des situations et des émotions qui donnera de la richesse au photo-langage.



## EXEMPLE D'INVITATION À UN GROUPE DE PAROLE

NOTRE ASSOCIATION VOUS PROPOSE

# GROUPE DE PAROLES

Animée par Sheila Warembourg,  
sexologue à Handicap International

EXEMPLES DE THEMES A ABORDER :

LE CORPS FEMININ / LE CORPS MASCULIN	L'AMOUR
ÉDUCATION A LA VIE	LE COUPLE
LA CONTRACEPTION	L'INTIMITÉ

QUELS JOURS ? :        Le 22 novembre, 2007  
                              Les vendredis 6 et 20 décembre, 2007  
                              Les vendredis 10 et 31 janvier, 2008  
                              Le vendredi 07 février, 2008

OU ? :                    La Salle de la Mandallaz

HEURE ? :                14h30 à 15h30 pour le groupe de femmes,  
                              16h à 17h pour le groupe d'hommes

MA PARTICIPATION :    35 euros pour les 6 séances.

Pour préserver l'intimité du groupe, la participation à l'intégralité  
des séances est souhaitable  
La participation financière ne doit pas gêner le suivi du groupe de  
paroles

- - - - -  
Coupon-réponse à remplir si je souhaite participer au groupe de  
paroles

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

TELEPHONE :

Coupon à envoyer avant le 04 novembre, 2007 à :  
Handicap International - Sheila Warembourg - 71 chemin des Vignes du  
Brouillet- 74320 Sevrier

## LES JEUX D’AFFIRMATIONS

### Objectif

Proposer un jeu d’affirmations qui demande à chaque participant de réagir en fonction des notions abordées dans les discussions précédentes.

### Thèmes des affirmations

Exemples :

« J’ai envie d’embrasser une fille dans mon UPI, mais je ne pense pas que ma maman soit d’accord. »

« J’ai envie de sortir avec un ami du CAT, mais une éducatrice m’a dit que c’est interdit. »

« Pour séduire, il vaut mieux ressembler à un top-modèle. »

« Je veux que ma copine partage mon lit. »

« Les homosexuels sont dangereux. »

« Si on embrasse un homme, on peut être enceinte. »

« Quand la kiné me masse les jambes, cela me donne des drôles de sensations. »

« Papa ouvre la porte de la salle de bain quand je prends ma douche. »

« Quand je vois que mon frère est si heureux avec son bébé, je me dis que j’aimerais avoir un bébé aussi. »

« Ma sœur vient de se marier. Elle est très belle et heureuse. Je suis quand même triste. »

...

### Suggestions d’animation

Imprimez chaque affirmation sur une fiche cartonnée. Proposez le jeu d’affirmations comme un jeu de cartes. Un à un, chacun choisit une carte et partage sa réflexion sur l’affirmation. Ensuite, les autres participants peuvent donner leur avis.

Pour les participants qui ne savent pas lire : le participant choisit sa carte et ensuite peut choisir la personne de son choix pour lire à sa place.

### Clés de la réussite

Le niveau des affirmations doit bien correspondre au niveau intellectuel des participants. Attention aux tournures de phrase trop compliquées, aux doubles négations ou à la juxtaposition de notions dans une même phrase.

## LA BOÎTE À QUESTIONS

### Objectif

Proposer une boîte à chaussures comme espace pour déposer, anonymement, ses questions, commentaires, dessins, découpages, etc. entre les séances.

### Thèmes

Pas de thème obligatoire. Les participants y mettent ce qu'ils souhaitent. Certains peuvent écrire leur idée, d'autres demanderont à un tiers de confiance d'écrire à leur place. Un dessin ou un découpage de « sous-vêtements » dans les pages d'un catalogue peuvent exprimer plus qu'une page d'écriture. Parfois, il est même difficile de « déchiffrer » ce que la personne souhaitait « dire ». Mais son désir de s'exprimer sera pris en compte et respecté.

### Suggestions d'animation

Les participants choisissent le lieu, accessible, où la boîte sera déposée ou cachée. L'animateur vérifie s'il y a de petits mots dans la boîte avant la séance.

Plusieurs possibilités : vous ouvrez la séance avec les questions ; vous les gardez pour la clôture de séance.

Ouvrez la boîte devant les participants, sortez un à un les petits mots.

Vous pouvez lire la question ou juste montrer le dessin à tout le monde.

Il est préférable de laisser les participants « répondre » en premier. Vous pouvez toujours ajouter des informations ou corriger si nécessaire. Concernant les dessins ou découpages, quand tous les participants ont pris le temps de les regarder, demandez si quelqu'un souhaite ajouter un commentaire.

### Clés de la réussite

Évitez le réflexe de vouloir répondre... avec une réponse « juste » à nos yeux d'animateur. Laissez les participants donner leur avis, utiliser leurs mots.

# BIBLIOGRAPHIE

---



## DOCUMENTS ÉCRITS

- *Vivre son affectivité et sa sexualité. Éducation affective et sexuelle pour adultes handicapés mentaux – un matériel didactique*, I. Mathéi, P. Leblanc et C. Herck, éd. Jeunesse et Droit, 2004.
- « Les non-dits de l'amour : handicap mental et exclusion sexuelle », *Santé mentale*, n° 72, novembre 2002, p. 14-15.
- *Sexualité et syndrome d'Asperger : éducation sexuelle et intervention auprès de la personne autiste*, I. Henault, éd. De Boeck Université, 2006.
- « Handicap et sexualité, VIH, stérilisation... L'éthique en pratique », N. Diederich, T. Greacen, A. Giami et J.-L. Lang, *Les Cahiers de l'actif*, n°s 270-271, 1998.
- *Revue Sexualité et Myopathies*, Association de la Suisse romande et italienne contre les myopathies (ASRIM), février 2003.
- *Sexualité, vie affective et déficience mentale*, J. Delville et M. Mercier, éd. De Boeck Université, 1997.
- *Le Guide du zizi sexuel*, Zep et Hélène Bruller, Glénat, 2002.
- « Handicap mental, langage et sexualité », actes du colloque, association Reflet 21, 2002.
- *Vivre la sexualité : encyclopédie illustrée*, Denis Vaginay, éd. Chronique sociale, 2002.
- *Comprendre la sexualité de la personne handicapée mentale*, Denis Vaginay, éd. Chronique sociale, 2002.
- *Tout ce que vous ne devriez jamais savoir sur la sexualité de vos enfants*, professeur Marcel Rufo, éd. Anne Carrière, 2003.
- *Défi à la pudeur, quand la pornographie devient l'initiation sexuelle des jeunes*, Gérard Bonnet, éd. Albin Michel, 2003.
- *Vivre aussi ma sexualité*, n°s 1 et 2, Pro Infirmis, Genève (Suisse), 1996 et 1999.
- *Le Sexe et le Droit*, Bruno Py, éd. PUF, coll. « Que sais-je ? », 1999.
- *Handicap et inadaptations*, n° 72, CTNERHI, 1996.
- *Handicap, revue des sciences humaines et sociales : sexualité et institution*, n° 83, CTNERHI, 1999.
- « Handicap et sexualité, dossier de presse », centre de documentation du Mouvement français pour le planning familial, décembre 1998.

- *L'Amour en questions*, Chantal Lauby, Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), 2001.
- *Études et actes: La vie affective et sexuelle de la personne handicapée mentale et son incidence sur sa prise en charge familiale et pédagogique, d'une part, et sa fonction parentale, d'autre part*, Unapei, 1998.
- *Études et actes: Sida, personne handicapée mentale, institutions*, Unapei, 1998.
- *Paroles d'amour et de plaisir*, Réjean Tremblay, éd. Érès, 1999.
- *À toi qui changes*, Procter & Gamble, 1999.
- *Les Filles et les Garçons*, Comité français d'éducation pour la santé, 1999.
- *La Sexualité des enfants*, Jean-Yves Hayez, éd. Odile Jacob, 2004.
- *L'Enfant maltraité: du bon usage de l'indiscrétion, savoir identifier, répondre et agir*, Martine Nisse, éd. Ramsay, 2004.

### **DOCUMENTS VIDEO**

- *Le Choix amoureux* et son manuel pédagogique, éd. Érès, 1999.
- *Le Bonheur de la vie*, Jacques-Rémy Girard, Folimage Valence Production.
- *A proposito di sentiment...*, Daniele Segre, Associazione Italiana Persone Down, 1999 (à commander, sous-titré en français, par e-mail : aipd@pronet.it).
- *L'Homme de compagnie*, Philippe Thomas, 2001.
- *L'Odyssée de la vie*, 2005.

### **MALLETTE PÉDAGOGIQUE**

- *Adolescence, amour et sexualité. Photo-langage pour dynamiser la parole et l'écoute*, Claire Bélisle, éd. Chronique sociale, 2003.
- *Des femmes et des hommes: programme d'éducation affective, relationnelle et sexuelle destiné aux personnes déficientes mentales*, éd. Presses universitaires de Namur, 2000.
- *Éducation pour la santé: information sexuelle, contraception*, Migrations Santé ([www.migrations-sante.org](http://www.migrations-sante.org)), Paris.

## **BIOGRAPHIE DE SHEILA WAREMBOURG**

Sheila Warembourg, née aux États-Unis et aujourd'hui installée en France, travaille pour Handicap International depuis 1990. Son expérience américaine de rééducation à travers le sport et les loisirs l'a tout d'abord conduite en Roumanie pour assister et former le personnel des orphelinats, dont le désenclavement récent du pays venait de révéler l'atroce réalité. C'est là que Sheila apprend qu'en matière de formation, il est inutile de travailler « à la place de... ». Elle dessine alors les premières lignes de sa pédagogie aujourd'hui appliquée à la formation des animateurs de groupes de parole : aider les professionnels à trouver leur propre chemin, à formuler leurs questions, leurs motivations, pour ensuite faire éclore les capacités, la conscience des limites et les moyens de les dépasser. Elle se définit alors comme un facilitateur.

Puis viendront dix années à travailler en faveur de l'intégration des jeunes handicapés dans les séjours de vacances, dans les lieux d'activités sportives et de loisirs. Là, elle forge sa deuxième conviction : « Il suffit d'une petite goutte d'amour et d'attention pour que chacun retrouve confiance en ses capacités, envie de vivre et de partager sa part d'humanité. » Durant ces années passées à accompagner et écouter, elle fait le constat que peu de place est laissée à l'expression des personnes handicapées. Une expression, intime et libératrice, sur leur corps, leurs besoins, leurs affects...

Après un diplôme universitaire en « sexologie et santé publique » à la faculté de médecine Lariboisière et sous la direction de Jacques Waynberg, Sheila Warembourg crée en 2000 le service d'accompagnement à la vie affective et sexuelle des personnes ayant un handicap. Depuis, de nombreuses activités d'appui et de formation sont développées : animation de groupes de parole de personnes handicapées, soirées-débats avec les familles, formation professionnelle et préprofessionnelle destinée aux éducateurs, psychologues, AMP, infirmiers... Aujourd'hui, elle intervient aussi dans de nombreux colloques organisés par les principales associations de personnes handicapées (APF, FAIT 21, Apajh, AFM...).



© Mai 2007  
Éditeur : Handicap International  
Conception et réalisation : In medias res

# **HANDICAP INTERNATIONAL**

## **HANDICAP INTERNATIONAL - PROGRAMME FRANCE**

18 rue de Gerland, 69007 Lyon  
Site web : [www.handicap-icom.asso.fr](http://www.handicap-icom.asso.fr)

### **Programme France**

Nicolas Bordet  
Directeur de programme  
Téléphone : (33) 04 72 76 88 44  
Fax : (33) 04 72 76 88 48  
E-mail : [n.bordet@handicap-icom.asso.fr](mailto:n.bordet@handicap-icom.asso.fr)

### **Service Accompagnement à la vie affective et sexuelle**

Sheila Warembourg  
Diplômé en sexologie et santé publique  
Téléphone: (33) 04 50 19 07 24  
Mobile : (33) 06 98 93 13 18  
E-mail : [hipfavas@aol.com](mailto:hipfavas@aol.com)